



ALIZA FLORENTAL
ANNA KEISAR
BENNY SHVERO
CAROLINA SANCHEZ LEVI
DANA BROWN
DAVID DE'OR
DAVID TAMERIN
EDYA STERN
ESFIR SHAPIRO
EYTAN LEVY
IRIT GRUSS-TAPUHI-FUCHS
KOBI YONATAN
LEA DOLINSKY
LELA MIGIROV
GUY GILAD
MORDECHAI SHAPIRO
MOSHE VOLLACH
NORMA DRIMER
OREN MEYUHAS
ORIT PRIMOV
ORNA ORYAN
SAWSAN MASARWA
SHIRLI GOLDSTEIN
DVORA BLUM
SHLOMO ISRAELI
SIVAN LOTAN
SOPHIE HALBREICH
TAAL GOLDMAN
TAL GARMIZA
Yael BEN YASHAR

FOLDED ART

EXPOSITION COLLECTIVE

DU 6 MAI AU 3 JUIN 2023

Commissariat de l'exposition

Doron Polak

En collaboration avec

Daniela Aira et Hagit Ben Ami

Ben Ami Gallery, Tel Aviv

Margalit Berriet et Ashley Molco Castello

Mémoire de l'Avenir, Paris

Communication

Eva Claisse

Traductions

Eva Claisse et Ashley Molco Castello

Création graphique

Mémoire de l'Avenir - Ashley Molco Castello

Visuel de couverture

Souvenir de jeunesse, Lea Dolinsky

Crédits visuels

Droits de reproduction réservés aux artistes

Partenaires associés

UNESCO-Most

Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines

Ambassade d'Israël en France

Ville de Paris

Humanities, Arts and Society

PRESENTATION OF THE EXHIBITION

From May 6 to June 3, 2023, Mémoire de l'Avenir invites 30 visual artists and video artists from the Israeli contemporary scene for the exhibition entitled FOLDED ART, proposed by Doron Polak, co-curator and long-time collaborator, in partnership with the Ben Ami Gallery in Tel Aviv, (Daniela Aira and Hagit Ben Ami).

The idea for the project was inspired by American artists who could not exhibit their work for political reasons in the 1990s. To bypass censorship, the artists painted on wrappers that they folded into envelopes and sent to the Western world.

Invited to participate in the collective exhibition, each artist was required to produce a work respecting two unique criteria related to the material constraint: the work had to have the exact dimensions of 180cmx60cm but also be perfectly foldable, so that it could be slipped into an envelope and sent by post.

WORKS BY

Aliza Ruth Florental, Anna Keisar, Benny Shvero, Carolina Sanchez Levi, Dana Brown, David DE'Or, David Tamerin, Edya Stern, Esfir Shapiro, Eytan Levy, Irit Guss-Tapahui-Fuchs, Kobi Yonatan, Lea Dolinsky, Lela Migirov, Guy Gilad, Mordechai Shapiro, Moshe Vollach, Norma Drimmer, Oren Meyuhas, Orit Primov, Orna Oryan, Sawsan Masarwa, Shirley Goldstein and Dvora Blum, Shlomo Israeli, Sivan Lotan, Sophie Halbreich, Taal Goldman, Tal Garmiza, Yael Ben Yashar.

The whole idea of the folded art project was inspired by the South American artists (notably from Venezuela) who could not expose their creations because of political reasons during the nineties. I saw a show at the ICA London gallery where these artists had simply painted on brown kraft paper, folded it into office envelopes and sent it to Europe. There was a lot of provocation and protest in this project. Some years later - I met the people from the Polish Artists Museum in Lodz and I studied what it meant to create under Martial Law. To bypass the banning of art shows they opened public galleries in people's private residencies. The second version of the folded art project was held in Saint Petersburg, in the late nineties in the USSR. We went there with 16 Israeli artists and exhibited the first free version of folded art banners. It was a very metaphorical and symbolic show. Most of the artists related to the old KGB rules and limitations along the years...The new Ben Ami project in Paris opened new options to artists to expose their own interpretation to the meaning of folded art. Now, after the covid pandemic and lockdowns, we find new meanings and reasons for folded art, mainly related to personal and poetic issues. - Doron Polak, curator

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Du 6 mai au 3 juin 2023, Mémoire de l'Avenir invite dans ses murs 30 artistes plasticien.n.e.s et vidéastes de la scène contemporaine israélienne pour l'exposition intitulée FOLDED ART, proposition de Doron Polak, co-commissaire et collaborateur de longue date, en collaboration avec la galerie Ben Ami Gallery de Tel Aviv (Daniela Aira et Hagit Ben Ami).

L'idée du projet a été inspirée par des artistes sudaméricains qui ne pouvaient pas exposer leur créations pour des raisons politiques dans les années 90. Pour contourner la censure, les artistes peignaient sur des emballages qu'ils pliaient dans des enveloppes et envoyaient en Occident.

Invité.e.s à participer à l'exposition collective, chaque artiste a été tenu.e. de produire une oeuvre respectant deux seuls et uniques critères relevant de la contrainte matérielle : l'oeuvre devait être aux dimensions exacts de 180cmx60cm mais aussi parfaitement pliable, de sorte à pouvoir être glissée dans une enveloppe et envoyée par la poste.

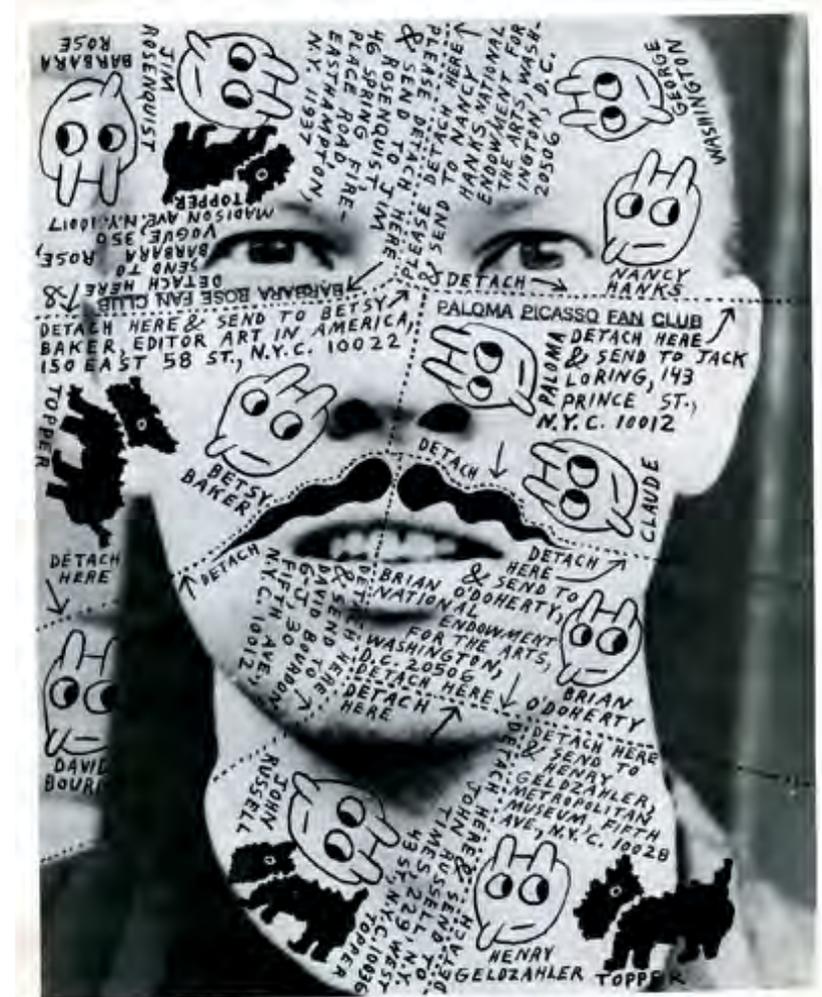
OEUVRES DE

Aliza Ruth Florental, Anna Keisar, Benny Shvero, Carolina Sanchez Levi, Dana Brown, David DE'Or, David Tamerin, Edya Stern, Esfir Shapiro, Eytan Levy, Irit Guss-Tapahui-Fuchs, Kobi Yonatan, Lea Dolinsky, Lela Migirov, Guy Gilad, Mordechai Shapiro, Moshe Vollach, Norma Drimmer, Oren Meyuhas, Orit Primov, Orna Oryan, Sawsan Masarwa, Shirley Goldstein and Dvora Blum, Shlomo Israeli, Sivan Lotan, Sophie Halbreich, Taal Goldman, Tal Garmiza, Yael Ben Yashar.

L'idée du projet d'art plié a été inspirée par les artistes sud-américains (notamment du Venezuela) qui n'ont pas pu exposer leurs créations pour des raisons politiques au cours des années 90. J'ai pu voir une exposition à l'institut d'art contemporain de Londres où ces artistes avaient peint sur du papier kraft, l'avaient plié dans des enveloppes et l'avaient envoyé en Europe. Il y avait de la provocation et de la protestation dans ce projet. Quelques années plus tard, j'ai rencontré les responsables du musée des artistes polonais à Lodz et j'ai étudié ce que signifiait créer sous la loi Marshall. Pour contourner l'interdiction des expositions d'art, des galeries publiques étaient dans des résidences privées. La deuxième version du projet d'art plié s'est tenue à Saint-Pétersbourg, à la fin des années 90, en URSS. Nous y sommes allés avec 16 artistes israéliens et avons exposé la première version libre des bannières d'art plié. C'était une exposition très métaphorique et symbolique. La plupart des artistes faisaient référence aux anciennes règles du KGB et aux limitations imposées au fil des ans... Le nouveau projet Ben Ami à Paris a ouvert de nouvelles portes aux artistes, leur permettant d'exposer leur propre interprétation et signification de l'art plié. Aujourd'hui, après la pandémie de covid et les fermetures, nous trouvons de nouvelles significations et raisons à l'art plié, principalement liées à des questions personnelles et poétiques. - Doron Polak, commissaire



8 Sobrevivientes (8 Survivors)
Eugenio Dittborn, 1986



Not nothing
by Ray Johnson, 1954-1994 PostArt

FOLDED ART

Margalit Berriet

La magie du terme «pli» réside dans le secret qu'il recèle.

Du pli de notre moi pensant à celui de notre peau transformatrice, en passant par celui du temps et de la mémoire, le pli est une allégorie subjective qui donne un sens au processus qui existe dans tous les êtres vivants et dans toutes les relations.

Un pli a des aspects physiques et abstraits à la fois, avec des dimensions éthiques, culturelles, sociales et politiques. Les Grecs ont été les premiers à déployer le concept de pliage, décrivant l'acte de plier comme une autoproduction de sa subjectivité. L'art japonais ancestral de l'origami a été utilisé à la fois comme offrande rituelle et pour passer le temps à l'école du Bauhaus. D'innombrables expériences ont été menées pour obtenir des formes tridimensionnelles grâce à une série de plis positifs et négatifs, en tant que modèle d'expression et partie intégrante d'un processus de recherche visant à comprendre la nature dans sa complexité pliée.

Le pli est devenu un concept envisagé en termes d'espace, de choses, de mouvement et de temps. Dans *Le Pli : Leibniz et le baroque*, Gilles Deleuze soutient que le pli est un modèle d'expression, un corps aux surfaces infinies qui se tordent et se tissent dans le temps et l'espace. Deleuze a décrit le cosmos comme «un univers d'origami» qui suit un pliage et un dépliage systolique-diastolique de différences infinies, de répétitions et de mouvements de l'intérieur vers l'extérieur, démontrant l'expansion de l'univers.

Deleuze propose également une nouvelle interprétation de l'esthétique, de l'art baroque et de l'œuvre de Leibniz, brillant mathématicien, philosophe, scientifique et diplomate allemand. Selon Deleuze, l'œuvre de Leibniz contient les éléments fondateurs de la philosophie, de l'art et de la science baroques dans le concept de la monade comme quelque chose d'ultime et d'indivisible, comme des plis d'espace, de mouvement et de temps. Leibniz utilise ces éléments pour comprendre les principes de la nature et de la grâce, fondés sur la raison. Il a également interprété le monde comme un corps de plis infinis à travers le temps et l'espace.

Un pli représente les deux côtés d'une histoire, celle de toute matière en mouvement et en variation constants - une interdépendance de toutes les substances et de tous les organismes, produisant la vie. Dans le concept d'un pli, tous les objets et toutes les pensées sont sans frontières et sans limites. Les deux côtés ne peuvent être séparés. Chacun s'enrichit de l'autre au sein d'un processus, produisant des (hi)histoires, des identités, des souvenirs, des objets, des lieux, des espaces.

Un pli est une forme de connexion, solide et élastique à la fois. C'est un portrait de la flexibilité de la vie. Tout devient quelque chose de différent de ce qu'il était, et entre les temps et les événements existent les plis. Le pli est le fluide entre l'extérieur et l'intérieur, l'extérieur et l'intérieur, le haut et le bas, la fiction et la réalité.

Dans l'art, chaque «opus» est le monde entier replié sur lui-même, et chaque expression est l'un des nombreux mondes possibles - tous font partie de l'ensemble, mais chacun est différent en ce qu'il reflète son créateur. Cette exposition comprend un ensemble d'œuvres inspirées d'un dialogue croisé entre les artistes, qui ont parfois même créé ensemble. Toutes les œuvres ont été réalisées, pliées puis expédiées.

Le titre de l'exposition, «Folded Art», fait référence à l'art postal. L'art postal remonte aux années 1940. Comme l'a fait remarquer Ray Johnson, qui a fondé la New York Correspondence School en 1929, «l'histoire est un sujet très vague dans lequel n'importe qui peut déclarer que n'importe quoi s'est produit à n'importe quel moment ; et peut-être que cette information sera exacte, peut-être qu'elle ne le sera pas, et peut-être que cela ne fera aucune différence». Les envois de Johnson illustrent le fait que la construction d'histoires est un domaine ouvert et créatif qui s'inscrit dans des plis infinis de connexion et de reconstruction.

Le pli est également lié au mouvement Fluxus des années 1960 et 1970. Fluxus était une communauté internationale et interdisciplinaire d'artistes engagés dans des performances artistiques expérimentales qui mettaient l'accent sur le processus plutôt que sur le produit fini, générant de nouvelles formes d'art telles que la fusion et l'intermédia, prenant en compte les «temps de pliage» entre les choses et les événements.

Fluxus a abordé l'art non pas comme une marchandise mais comme un processus de recherche, dans une approche holistique de la créativité, produisant des œuvres intermédiaires et «intermédiées» comme dans un réseau bionique, ne s'engageant jamais dans un processus avec une conception définie de sa fin. L'interaction entre les éléments, les artistes et le public ne s'arrête jamais.

L'art postal repose sur un système qui renforce l'importance de l'intersection, de la communication et de l'activité humaines. Il suggère que les arts maintiennent un réseau humain d'échange et de partage, existant en dehors des mondes traditionnels des marchés institutionnels et commerciaux et offrant le processus comme lien.

En hommage aux philosophes Félix Guattari et Gilles Deleuze et à l'ouvrage de ce dernier intitulé *The Fold*, une exposition entièrement féminine intitulée «Fold : Art, Metaphor and Practice» a été organisée au Musée international d'art et de science. Dans cette exposition, les réponses des artistes aux propositions philosophiques des deux chercheurs concernant le mot «pli» ont été rendues pertinentes par leur examen de divers aspects de la vie quotidienne, en particulier en ce qui concerne les préjugés historiques et traditionnels à l'égard des femmes.

L'art plié peut poser des questions d'un point de vue philosophique, psychologique, éthique, social, historique et esthétique, créant un environnement riche en variations de couleurs, de formes et de concepts.

Je termine par un parcours visuel proposé à travers «Il voit des plis partout» (1998), un film de Guy Girard :

*Le pli d'une robe
ou un pli diplomatique,
le pli des cheveux
ou le pli de la peau,
un faux pli ou un mauvais pli...
Apparemment, quoi de plus anecdotique !
Mais commencer à les observer peut tourner à l'obsession,
car les plis sont partout.*

FOLDED ART

Margalit Berriet

The magic in the term “fold” is the secret involved.

From the fold of our thinking selves to that of our processing skin, to that of time and memory, the fold is a subjective allegory, offering sense to the process that exists in all living things and in all relationships.

A fold has physical and abstract aspects at once, with ethical, cultural, social, and political dimensions. The Greeks were the first to deploy the concept of a fold, describing the act of folding as a self-production of one’s subjectivity. The ancient Japanese art of origami has been used both as ritual offering and to pass time at the Bauhaus school. Endless experiments were made to obtain three-dimensional shapes through a series of positive and negative folds, as a model for expression and an integral part of a research process of understanding nature in its folded complexity.

The fold became a concept viewed in terms of space, things, movement, and time. In *The Fold: Leibniz and the Baroque*, Gilles Deleuze argues that the fold is a model of expression, a body of infinite surfaces that twist and weave through time and space. Deleuze described the cosmos as “an origami universe” that follows a systolic-diastolic folding and unfolding of infinite differences, repetitions, and movements from inside to outside, demonstrating the expanding of the universe.

Deleuze also offers a new interpretation of aesthetics, of Baroque art, and of the work of Leibniz, a brilliant German mathematician, philosopher, scientist, and diplomat. Deleuze argues that Leibniz's work contains the grounding elements of Baroque philosophy, art, and science in the concept of the monad as something ultimate and indivisible, as folds of space, movement, and time. Leibniz used these elements to comprehend the principles of nature and grace, founded in reason. He also interpreted the world as a body of infinite folds through time and space.

A fold is the two sides of a story, that of any matter in constant motion and variation—a cross-independence of all substances and organisms, producing life. Within the concept of a fold, all objects and thoughts are free of borders and without limitation. Both sides cannot be separated. Each enhances the other within a process, producing (hi)stories, identities, memories, objects, places, spaces.

A fold is a form of connection, solid and elastic at once. It is a portrait of the flexibility of life. Everything is becoming something different than what it was, and in between times and events exist the folds. The fold is the fluid between outer and inner, exterior and interior, up and down, fiction and reality.

In art, each “opus” is the whole world folded within itself, and each expression is one among many possible worlds—all part of the whole, yet each is different in that it reflects the one who generated it. This exhibition comprises a group of works inspired by a cross-dialogue between artists, who at times even created together. All of the works were folded and sent out.

The title of the exhibition, “Folded Art,” is a reference to mail art. Mail art goes back to the 1940s. As Ray Johnson, who founded the New York Correspondence School in 1929, remarked, “history is a very loose subject in which anybody can declare that anything happened at any time at all; and maybe that will be accurate information and maybe it won’t be, and maybe that won’t make any difference.” Johnson’s mailings illustrate how (hi)story-building is an open and creative field within endless folds of connection and reconstruction.

The fold is also related to the Fluxus movement of the 1960s and 70s. Fluxus was an international, interdisciplinary community of artists engaged in experimental art performances which emphasized process over finished product, generating such new art forms as fusion and intermedia, taking into account the “folding times” between things and happenings.

Fluxus approached art not as a commodity but as a process of research, in a holistic approach to creativity, producing intermediary and “intermedia” works as if in a bionetwork, never engaging in a process with a defined conception of its end. The interaction between the elements, the artists, and the audience never ends.

Mail art relies on a system that reinforces the importance of intersection and of human communication and activity. It suggests that the arts maintain a human network of exchange and sharing, existing outside of the traditional worlds of institutional and commercial markets and offering the process as its links.

As an homage to the philosophers Félix Guattari and Gilles Deleuze and to the latter's book *The Fold*, an all-female exhibition titled “Fold: Art, Metaphor and Practice” was held in the International Museum of Art & Science. In this exhibition, the artists' responses to the philosophical propositions of both scholars regarding the word “fold” were made relevant via their examination of various aspects of everyday life, specifically concerning historical, traditional biases against women.

Folded art can pose questions from philosophical, psychological, ethical, social historical, and aesthetic points of view, creating a rich environment of variations in color, form, and concept.

I conclude with a visual journey proposed via “He sees folds everywhere”/Il voit des plis partout” (1998), a film by Guy Girard:

*The fold of a dress
or a diplomatic fold,
the fold of the hair
or the fold of the skin,
a false fold or a bad fold...
Apparently, what could be more anecdotal!
But starting to observe them can turn into an obsession,
because folds are everywhere.*



crédit : *Joshua Tree*, Margalit Berriet

FUTHER READING LIRE PLUS LOIN

Buchanan, I. (1994). "Reviewed Work: *The Fold: Leibniz and the Baroque* by Deleuze Gilles, Tom Conley". *SubStance*. 23, No. 3 (75): 124–127. doi:10.2307/3685373. JSTOR 3685373.

Filsoofi R. 2018, available at <https://www.rahelehfilsoofi.com/fold>

E-flux Education, 2018, *Fold: Art, Metaphor and Practice*

A Topology of Identity, available at <https://www.e-flux.com/announcements/175204/fold-art-metaphor-and-practice>

Kofodimos S., 2015 *The Open Curriculum of the New York Correspondence School: Ray Johnson's Pedagogical Mail Art*, available at <https://sofiakofodimos.wordpress.com/2015/06/14/the-open-curriculum-of-the-new-york-correspondence-school-ray-johnsons-pedagogical-mail-art/>

Deleuze G. and Strauss, J. 1991, *The Fold* available at *Yale French Studies*, No. 80, *Baroque Topographies: Literature/History/Philosophy()*, pp. 227-247, published by: Yale University Press
Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/2930269>

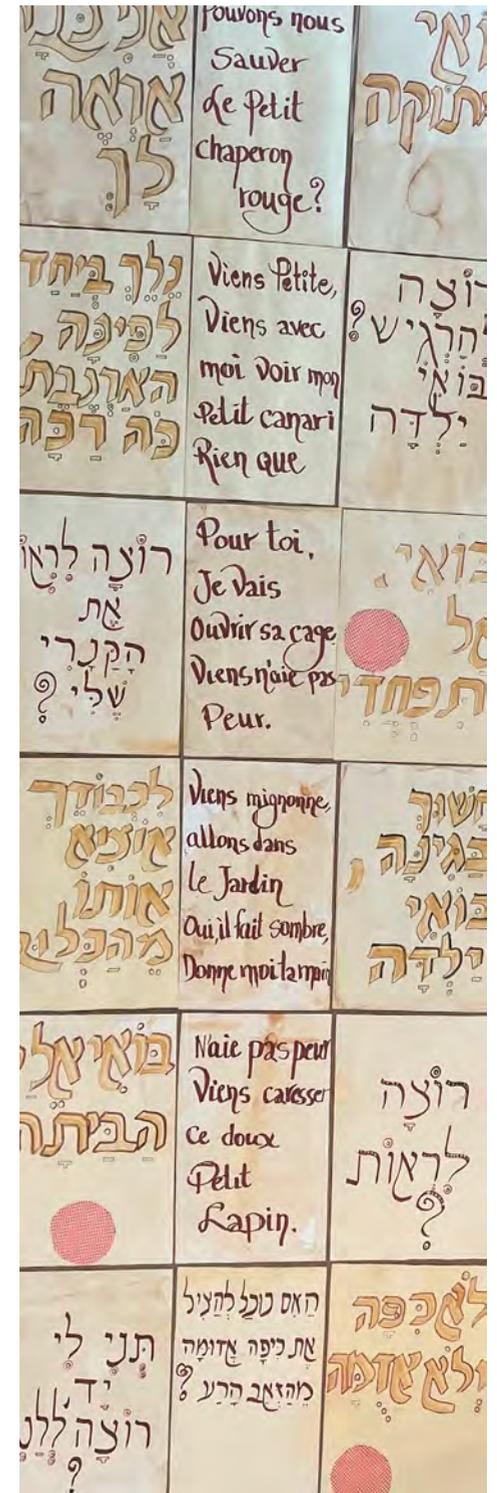


crédit : Margalit Berriet



LES ARTISTES

Aliza Ruth Florenthal





ALIZA RUTH FLORENTAL

Artiste multidisciplinaire, art-thérapeute, poète et calligraphe, Aliza Florental a publié 9 romans, quelques livres de poésie, deux livres pour enfants, et travaille actuellement sur deux ouvrages à paraître en 2023.

Multidisciplinary artist, art therapist, poet and calligrapher, Aliza Florental has published 9 novels, some poetry books, two children's books and is currently working on two new books set to be published in 2023.

SITE WEB

<https://mashabim1.wixsite.com/studio>

Cet ouvrage traite de souvenirs de vécus de nombreuses femmes au cours de leur années de petites filles. Un homme adulte qui tente de séduire une enfant trop jeune pour comprendre ce qu'il veut, c'est en quelque sorte l'histoire du Petit Chaperon Rouge. Malheureusement, il arrive que personne ne croie les petites filles et qu'on mette leur récit sur le compte de leur imagination.

Comme notre exposition traite de la contestation, j'ai tout de suite voulu parler de cela. Après avoir parlé avec un ami, j'ai su que j'avais une mission. Il m'a fallu quelques années pour réaliser ce que je n'avais pas saisi lorsque j'étais enfant. Le poème est apparu. J'ai plongé des papiers dans du thé pour qu'ils aient l'air anciens, comme des parchemins de hiéroglyphes égyptiens, et j'ai écrit le poème en hébreu et en français.

This work is about the memories many women have dealt with surrounding their girlhood. A grown-up man who tries to seduce a small girl, who is too young to grasp what that man wants, in some ways it's the story of Little Red Riding Hood. Unfortunately, sometimes nobody believes the small girls and blame such stories on their imagination.

As our exhibition deals with protest, after I talked to my friend, immediately, I knew I had a mission. It took me several years to realize what was there that I did not grasp when I was a beautiful girl. The poem popped up in my mind. I dipped papers in tea in order to give it a patina that will make it look old, like an Egyptian scroll of hieroglyphics, and I wrote down the poem in Hebrew and in French.

Anna Keisar



ANNA KEISAR

Anna Keisar est une artiste israélienne née à Moscou (Russie) en 1963. Elle vit en Israël depuis 1990. De 1981 à 1986, elle a étudié à la faculté de design textile de l'Institut technologique de Vitebsk et a obtenu une maîtrise en design de mode et de textile. Entre 1992 et 2019, elle a possédé et dirigé son propre studio de création de mode à Petah-Tikva. Depuis 2004, elle participe à des expositions d'art israéliennes et étrangères. Depuis 2022, elle est membre de l'Union des artistes d'Israël.

SITE WEB

<https://www.artstudiokeisar.art/>

A travers son travail elle expérimente différentes techniques. Les peintures présentées dans le cadre de cette exposition sont réalisées selon une technique d'art textile. En tant que costumière, elle travaille avec différents types de textiles. En 2019, elle ferme son studio de mode, mais n'a jamais perdu son lien et son amour pour les matériaux textiles. Au fil des années, elle développe sa propre technique, dans laquelle elle utilise ses compétences d'artiste et de designer professionnelle. Ses peintures sont des objets d'art créés à partir de techniques mixtes telles que la peinture sur soie, le feutrage humide de la laine, le collage et la broderie.

En travaillant comme styliste de mode pendant de nombreuses années, elle utilise divers tissus pour couvrir le corps humain, qu'elle transforme à présent en textiles d'art.

Le thème de la nature et de tout ce qui l'entoure est l'un des principaux thèmes de son travail. La nature est l'incarnation de tout ce qu'il y a de meilleur, de la beauté et de la bonté. Notre défi est d'être capable de la voir et de la sentir, et c'est ce qu'elle transmet dans ses peintures en utilisant la technique du textile d'art, qui lui permet de transmettre ses sentiments à travers les couleurs et les mélanges de différents matériaux et textures.

She experiments with various techniques through her work. The paintings presented at this exhibition are made using a technique from textile art. As a costume designer, she works with different types of textiles. In 2019, she closed her fashion studio, but never lost her connection and love for textile materials. Over the years she has developed her own technique, in which she uses her skills as an artist and professional designer. Her paintings are works of art created from mixed media such as silk painting, wet felting of wool, collage and embroidery.

Working as a fashion designer for many years, she uses various fabrics to cover the human body, which she now transforms into art textiles.

The theme of nature and all that surrounds it is one of the main themes of her work. Nature is the embodiment of all that is best, of beauty and goodness. Our challenge is to be able to see and feel it, and this is what she conveys in her paintings by using the technique of textile art, which allows her to convey her feelings through the colors and mixtures of different materials

Anna Keisar is an Israeli artist born in Moscow (Russia) in 1963. From 1981 to 1986 she studied at the Faculty of Textile Design of the Vitebsk Technological Institute and received a Masters degree in fashion and textile design. Anna has been living in Israel since 1990. In the years 1992 - 2019 she owned and led her own fashion design studio in Petah - Tikva. Since 2004 she has been a participant of Israeli and foreign art exhibitions. Since 2022 she has been a member of the Union of Artists of Israel.



Benny Shvero





BENNY SHVERO

Né en 1958, diplômé en photographie du Hadassah College à Jérusalem.

Les rencontres sont le facteur déterminant qui façonne nos vies. Les rencontres avec les gens, les paysages, les événements, la famille, sont une collection de moments qui ont été figés et gravés dans mon expérience en tant que photographe et en tant que personne. La capacité de choisir un moment immortel, c'est l'essence de la magie, la capacité de prendre des photos individuelles et de les utiliser pour concevoir une nouvelle signification/expérience qui réexamine les identités, les questions, les doutes et les expériences, c'est une décision. La capacité à transmettre les pensées et intentions aux résultats que vous visez est le défi. Souvent, l'expérience est un processus de traitement d'un événement seulement après qu'il se soit produit. Les sujets de ma photographie sont divers, à commencer par l'expérience esthétique, un moyen d'expression personnelle et un outil pour exprimer une opinion sur des questions sociales. Je suis reconnaissant d'avoir le privilège de regarder la vie sous un angle différent à travers l'objectif de l'appareil photo.

Born in 1958, graduated from Hadassah College of Photography in Jerusalem.

The significant factor that shapes our lives are the encounters. The encounters with people, landscapes, events, family are a collection of moments that were frozen and burned in my experience as a photographer as a person. The ability to choose the immortal moment, this is the essence of the magic, the ability to take the individual photos and use them to design a new meaning /experience that reexamines identities, questions, doubts, and experiences is a decision. The ability to transmit the thoughts /intentions to the results you aim for is the challenge. Many times, the experience is a process of processing an event only after the occurrence. The subjects of my photography are diverse, starting with the aesthetic experience, a means of self-expression and a tool for expressing an opinion on social issues I am grateful for the privilege of looking at life from a different angle through the camera's eyepiece.

SITE WEB

<https://www.instagram.com/bennysvero/>

L'ouvrage a pour but de susciter un débat sur la contestation du statut des femmes et de leurs droits. Il ne fait aucun doute que les crises et les conflits affectent, en premier lieu et de la manière la plus grave, la violence à l'égard des femmes et des jeunes filles. Les droits des femmes à la santé, à la sexualité et à l'égalité sont abolis dans de nombreux pays. Des siècles de patriarcat, de discrimination et de stéréotypes ont créé un énorme fossé entre les hommes et les femmes dans presque tous les domaines, au détriment des femmes. Soyons clairs : les hommes sont la principale cause de ces disparités, prenez vos responsabilités.

The work is meant to raise discussion about the protest for women's status and their rights. There is no doubt that crises and conflict affect, first and foremost and in the most serious way, violence against women and young girls. Women's rights to health, sexuality and equality are abolished in many places. Centuries of patriarchy, discrimination and stereotypes have created a huge gender gap in almost all fields, to the detriment of women. To be clear: the men are the main cause of the disparities, take responsibility.

Carolina Sanchez Levi



CAROLINA SANCHEZ LEVI

Je suis née en Colombie en 1953 et j'ai immigré en Israël en 1983. Je vis à Eilat depuis 2003. Je suis un artiste minimaliste, figuratif et abstrait. Mes sources d'inspiration sont la beauté de la nature, le pouvoir de la couleur, les sujets controversés, les conflits sociaux, culturels et politiques.

Ma devise : « La vie est colorée d'une beauté infinie ; nous sommes les peintres de notre propre vie ».

Formation

1976 - Design d'intérieur - London College of Art.
1989- Poterie et sculpture- Beit Hecht- Haifa.
1990- Dessin et peinture- Beit Hecht- Haifa.
1993 - Travail du bois - Beit Sefer Amal - Haifa.
1994 - Techniques de peinture murale - Paint Magic - Tel Aviv.

SITE WEB

<https://www.stadt-kamen.de/leben-und-mehr/kultur/offene-ateliers/4196-carolina-sanchez-levi>

Abus psychologique / Psychological Abuse

Dans sa peinture minimaliste, l'artiste essaie d'exprimer la façon dont un agresseur masculin manipule et contrôle les émotions de la victime féminine, en utilisant des tactiques de lavage de cerveau qui diminuent et altèrent son estime de soi et son être émotionnel. Elle ressent la peur, la culpabilité et la honte. En conséquence, son mécanisme d'autodéfense l'amène à porter un visage inexpressif devant les autres afin de maintenir la paix et d'éviter les conflits.

In her minimalist painting, the artist attempts to express how a male abuser manipulates and controls the emotions of the female victim, using brainwashing tactics that diminish and alter her self-esteem and emotional being. She feels fear, guilt and shame. As a result, her self-defense mechanism leads her to wear an inexpressive face in front of others in order to keep the peace and avoid conflicts.

I was born in Colombia in 1953. I immigrated to Israel in 1983. I've been living in Eilat since 2003. I'm a Minimalist, Figurative and Abstract Artist. My sources of inspiration are the beauty of Nature, the power of colour, controversial topics, social, cultural and political conflicts.

My motto is « Life is colourful with infinite beauty; We are the painters of our own Life ».

Education

1976-Interior Design-London College of Art.
1989- Pottery and Sculpture- Beit Hecht- Haifa.
1990- Drawing and Painting- Beit Hecht- Haifa.
1993- Woodworking- Beit Sefer Amal- Haifa.
1994- Wall Painting Techniques- Paint Magic- Tel Aviv.



Dana Brown



DANA BROWN

Dana Brown est une artiste d'après-guerre et contemporaine. De nombreuses galeries et musées importants, tels que le Musée d'art d'Alexandrie, ont présenté les œuvres de l'artiste, qui ont été vendues aux enchères à plusieurs reprises.

Dana Brown est une créatrice d'œuvres abstraites. Elle utilise des éléments tirés de son environnement immédiat pour créer une œuvre finale qui révèle un nouveau paysage ; une sorte de nouvelle version impressionniste.

Dana utilise du papier plié dans la plupart de ses œuvres. La technique du pliage dans son travail présente des idées et des visions cachées qu'elle voit dans son imagination.

SITE WEB

<http://www.rawart-gallery.com/exhibition/donna-brown-works-2011-2015/>

Dana Brown is a Postwar & Contemporary artist. Numerous key galleries and museums such as Alexandria Museum of Art have featured Dana Brown's work in the past. Dana Brown's work has been offered at auction multiple times. (visit website mutualart).

Dana Brown is a creator of abstract works. like in the DaDa works she is using elements taken from her immediate work environment to create a new landscape which is her own kind of impressionist rendering.

Dana uses folded paper in most of her works. The folding technique in her work presents hidden ideas and visions that she sees in her imagination.



David De'Or



DAVID DE'OR

David De'or, chanteur, auteur, compositeur et artiste de renommée mondiale, croit aux liens. Qu'il s'agisse de tendre la main à tous avec amour et acceptation grâce à sa voix à quatre octaves, époustouflante et unique, ou de toucher les cœurs et les esprits avec ses œuvres artistiques qui vont au-delà des définitions superficielles qui séparent les gens, David De'Or est déterminé à relier le monde grâce à sa passion et à sa créativité. L'illustre carrière de De'Or a commencé à la fin des années 1980 et s'étend sur le monde depuis plus de 35 ans. Maintenant, le chanteur à la gamme étonnante de quatre octaves et une voix de contre-ténor, est un maître acclamé de nombreux genres musicaux, se déplaçant sans effort entre et mêlant harmonieusement les airs classiques, pop, de Broadway et les genres de musique du monde.

SITE WEB

www.daviddor.com

World-renowned singer, songwriter, composer and fine artist David D'or believes in connections. Whether reaching out with love and acceptance to all with his breathtaking and unique four-octave voice or touching hearts and minds with his artistic works that go beyond the superficial definitions that separate people, De'Or is determined to connect the world with his passion and creativity. D'or's illustrious career began in the late 1980s and has spanned the globe for over 35 years. Now, the gifted singer with an astonishing four-octave range and Contra Tenor voice, is an acclaimed master of many music genres, effortlessly moving among and harmoniously melding classical, pop, Broadway show tunes and world music genres.

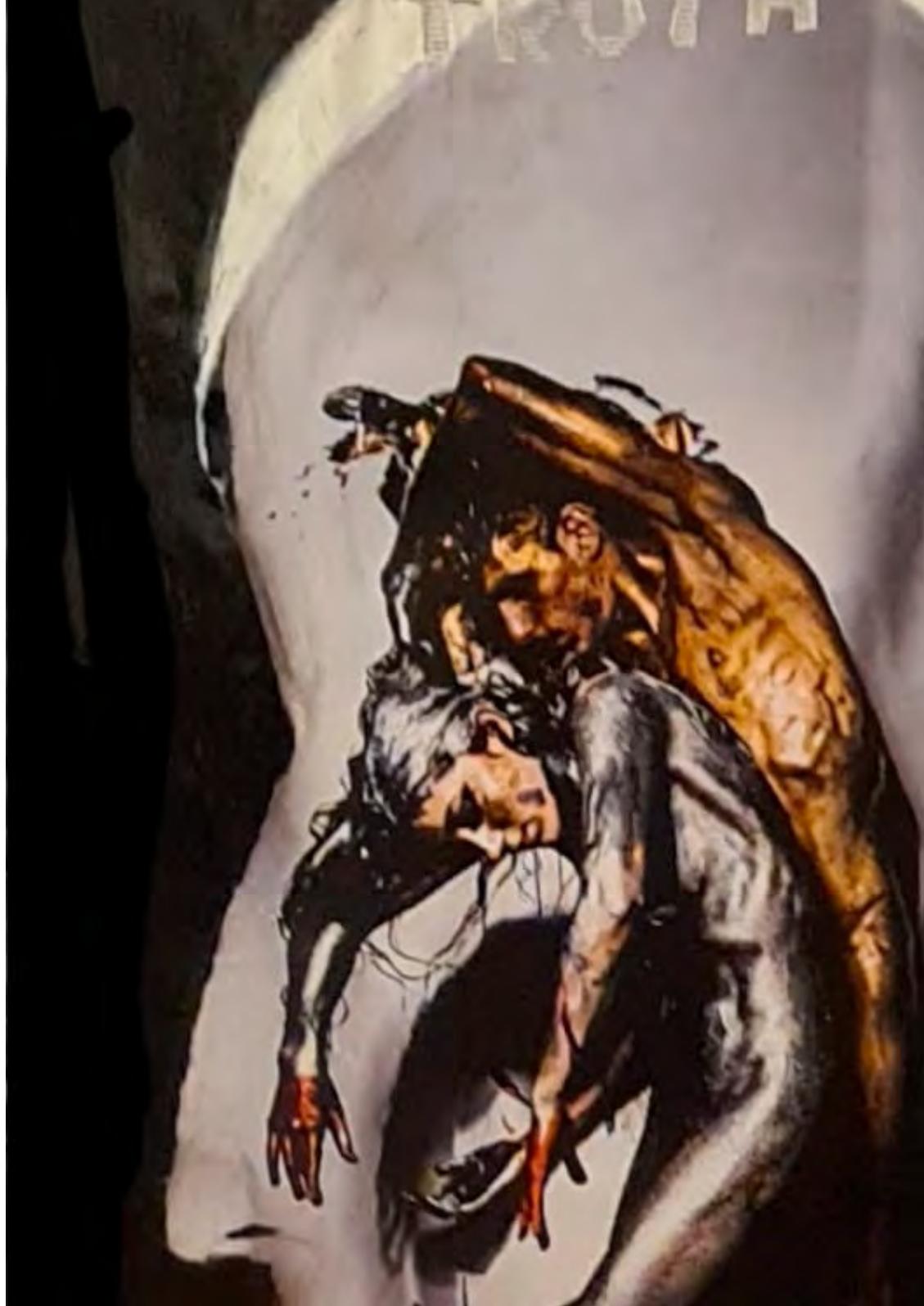
AU SUJET DE SON TRAVAIL / ABOUT THE WORK

La censure tente d'emprisonner la vérité.

Vous pouvez interdire de force la création, mais vous ne pouvez pas interdire de force la pensée. Dans son travail, le spectateur semble voir les pensées, sous un angle différent à travers l'oreille du personnage. Les personnages s'enchaînent, masculins et féminins dans un mouvement qui évoque de nombreuses associations. Les deux deviennent un, un mouvement se produit à l'intérieur de la tête, à l'intérieur des pensées. Vous ne pouvez pas contrôler cela. Le mot «vérité» est dérivé des pages de journaux, où la vérité est bien sûr relative à l'opinion de l'écrivain. Les lettres rouges écrivent «bannir la vérité» cependant, la vérité finit toujours par être révélée.

Censorship tries to imprison the truth.

You can forcefully ban creation, but you can't forcefully ban thoughts. In his work, the viewer seems to see the thoughts, from a different angle through the ear of the character. The characters follow one another, male and female in a movement that evokes many associations. The two become one, a movement occurs inside the head, inside the thoughts. You cannot control this. The word «truth» is derived from the pages of newspapers, where truth is of course relative to the writer's opinion. The red letters write «banish the truth» however, the truth is always revealed eventually.



David Tamerin



DAVID TAMERIN

Diplômé de la Bezalel-Jerusalem Art Academy et de l'école d'Arts Visuels de New York. Il a travaillé comme designer graphique et comme directeur artistique. Plus tard, il imprime des lithographies pour les plus grands artistes du monde, et surtout pour l'héritage de Marina et Pablo Picasso.

A côté de son travail dans l'impression et la production d'œuvres d'art, Tamerin a créé ses propres œuvres d'art, dans la discipline op-art, dans une technique spéciale - la technique lenticulaire, qui consiste à créer une illusion de mouvement et brouille la certitude de la perception visuelle.

Dans ses autres œuvres, l'artiste utilise des techniques différentes et mixtes telles que l'impression sur perspex, la peinture sur photographies, la toile etc.

Graduate of the Bezalel-Jerusalem Art Academy and the School of Visual Art in New York. He worked as a graphic designer and as art-director. Further on he printed lithographies for the greatest international artists, and especially for the estate of Marina and Pablo Picasso.

Aside his work in printing, Tamerin created art works of his own, in the op-art discipline, using a special technique - lenticular technique, which creates an illusion of movement and blurs the certainty of visual perception.

In his other works, Tamerin uses various and mixed techniques such as printing on perspex, painting on photographs, canvas etc.

SITE WEB

<https://www.davidtamerin.com/>

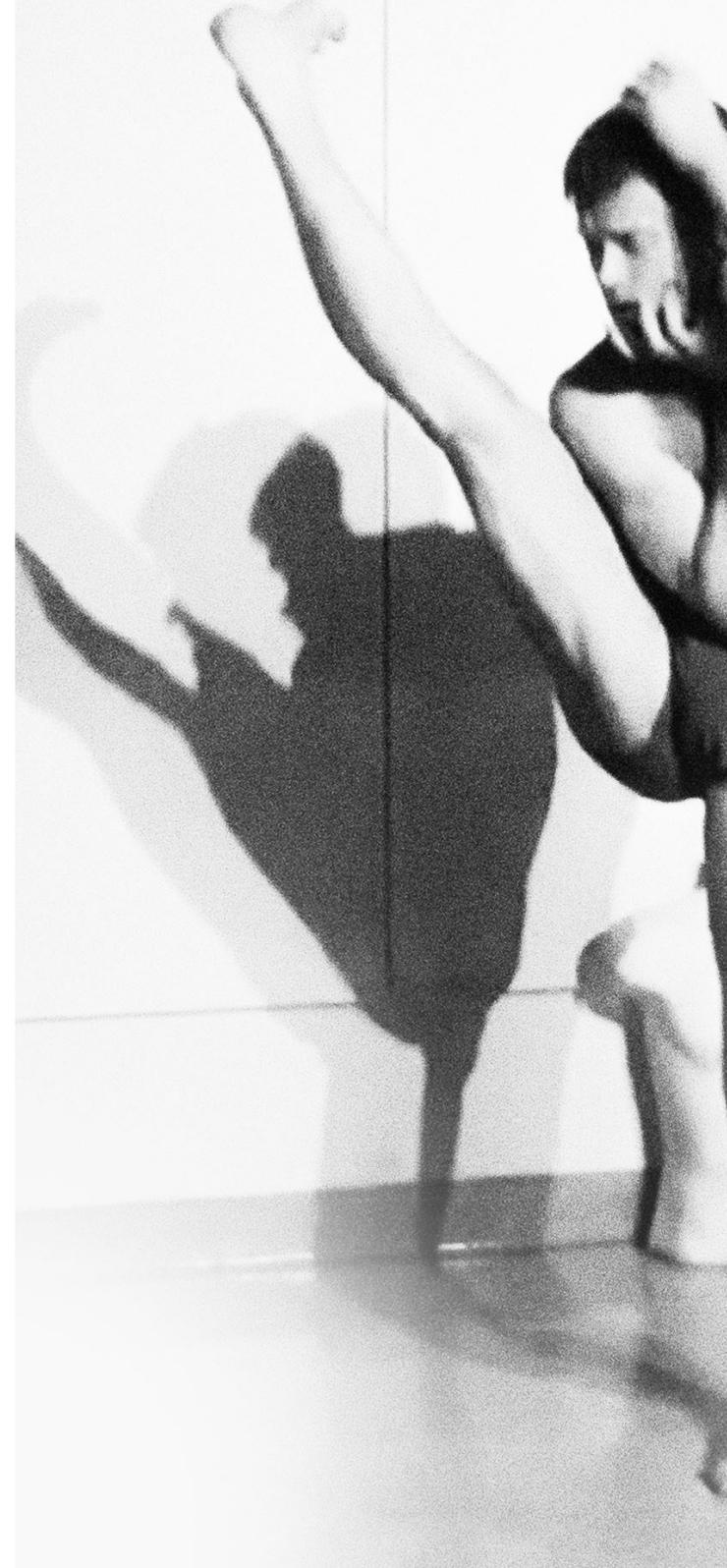


AU SUJET DE SON TRAVAIL / ABOUT THE WORK

Ici, une œuvre qui passe du réalisme à l'abstrait. On pouvait voir l'eau couler, attraper la lumière du coucher du soleil scintillant avec des taches de couleur, qui pourrait être un arbre ou des buildings sur le front de mer. Mais nous ne voyons vraiment que de l'eau, alors que nous la regardons, nous sommes conscients qu'elle fait partie d'une vue plus large. Le dessin est calme et en même temps dynamique, il est plein de mouvements.

We have here a work which shifts from realism to abstract. One could see water flowing catching the light of sunset flickering with stains of color that could be tree or buildings on the waterfront. But we really see only water, while we look at it we are aware it's a part of a larger view. The piece is calm and at the same time dynamic and full of movement.

Edya Stern



EDYA STERN

Edya Stern est une danseuse, chorégraphe et professeur de danse israélienne. Basée à Tel Aviv, elle est mère de jumeaux âgés de 6 ans. Elle est titulaire d'une licence en danse et en éducation et d'un master à l'Institut Cohn pour l'histoire et la philosophie des sciences et des idées de l'Université de Tel Aviv. Ces jours-ci, Edya travaille sur un nouveau duo de danse inspiré par les idées philosophiques sur le temps soulevées par Henri Bergson. Son travail le plus récent est un quatuor de danse destiné à soulever des questions sur la capacité à donner, à se sacrifier et à soutenir les autres, ainsi que sur les intérêts plus profonds qui motivent ces comportements. *Shihi Enoshi* (traduit librement par «Un vendredi humain»), qui en est à sa deuxième année, est une rencontre artistique entre divers artistes et le public, avec un minimum, voire aucun tampon.

En 2021, après un an et demi de fermeture de Corona, Edya a créé VACUUM - un film de danse sur l'impact de la crise pandémique du covid-19 sur l'état mental des artistes de scène et sur l'impact profond de l'absence d'art scénique sur la société. Le film a participé à deux festivals (aux États-Unis et en Europe) et a été nommé pour un prix. Il s'agit du deuxième film de danse d'Edya après sa collaboration avec un réalisateur pour la création de «Freedom», qui a également participé à des festivals dans le monde entier.

SITE WEB

<https://filmfreeway.com/EdyaStern>

Edya Stern is an Israeli dancer, choreographer, and dance teacher. Based in Tel Aviv and a mother to twins now 6 years old. She is a B.Ed graduate in Dance & Education, and a Master's student at the Cohn Institute for the History and Philosophy of Science and Ideas at Tel Aviv University. These days Edya is in the process of a new dance duet inspired by the philosophical ideas of time raised by Henri Bergson. Her most recent work is a dance quartet meant to raise questions on the ability to give, sacrifice, and support others, as well as the deeper interests that motivate these behaviors. *"Shihi Enoshi"* (loosely translated as 'A humane Friday') which is now in its second year, is an artistic meeting of various artists with the audience with minimum to no buffers.

In 2021 after a year and a half of the corona shutdown, Edya created VACUUM - a dance film about the impact of the covid-19 pandemic crisis on stage artists' mental state and the profound impact of the absence of stage art on society. The film participated and was nominated for a prize in two festivals (US and Europe). This was Edya's second dance film after she collaborated with a director for the creation of "Freedom" which also participated in festivals around the world.



VACUUM (vidéo)

Lorsque les arts de la scène ont été relégués au bas de l'échelle des priorités gouvernementales et nationales, et qu'ils ont même été complètement fermés, Idec a décidé de demander à des artistes de la danse du monde entier comment cela affectait leur image de soi et leur estime de soi. J'ai été bouleversée et émue par les centaines de danseurs qui ont demandé à participer au projet. 17 d'entre eux ont reçu des instructions détaillées pour l'improvisation et le tournage. La deuxième partie du projet comprenait le montage. Assaf et moi-même avons commencé par compiler une bande sonore à plusieurs niveaux, en vérifiant et en rassemblant tous les matériaux, afin de créer un morceau harmonieux et complet. Ce film se veut une métaphore des dangers que court la société en l'absence d'art.

Ce film traite de l'impact de la crise pandémique du covid-19 sur l'état mental des artistes de scène, comme une image de l'impact profond de l'absence d'art scénique sur la société.

When performance art dropped to the bottom of government and national priorities, and even entirely shut down, I decided to ask dance artists from around the world how it all affected their self-image and self-worth. I was overwhelmed and moved by the hundreds of dancers who asked to participate in the project. 17 of them received detailed instructions for improvisation and filming. The second part of the project included the editing. Myself and Assaf started out with compiling a multi-layered soundtrack, through proofing and gathering all of the materials together, creating a complete harmonious piece. One that was aimed to be a metaphor of the dangers to society without art. This film deals with the impact of the covid-19 pandemic crisis on stage artists' mental state, as an image of the profound impact of the absence of stage art on society.

Esfir Shapiro



ESFIR SHAPIRO

En tant que directrice financière à plein temps et mère de trois enfants, j'avais l'impression qu'il me manquait la légèreté de l'être et le sens de soi. Il y a sept ans, grâce à mon professeur, j'ai découvert le monde de la méditation.

À mon insu, une nouvelle vie passionnante à plusieurs niveaux a émergé. C'est ce flux initial que je reflète dans mes œuvres d'art, pour rappeler que chacun d'entre nous est unique et inimitable, comme un motif fantaisiste à plusieurs niveaux.

Ma peinture est une sincérité, un appel à l'imagination, une occasion de donner libre cours à la partie subconsciente et, par conséquent, une expansion et une augmentation de la vision de l'espace. Une musique subtile de vibrations, de tissages, d'effleurements, qui relie le corps et l'âme. Je suis fascinée par le fait que mes peintures donnent aux gens un point d'espoir à partir duquel naissent leurs histoires, si différentes et si semblables à la fois. J'ai le sentiment que nous sommes tous complices de la réalité multidimensionnelle que nous créons individuellement.

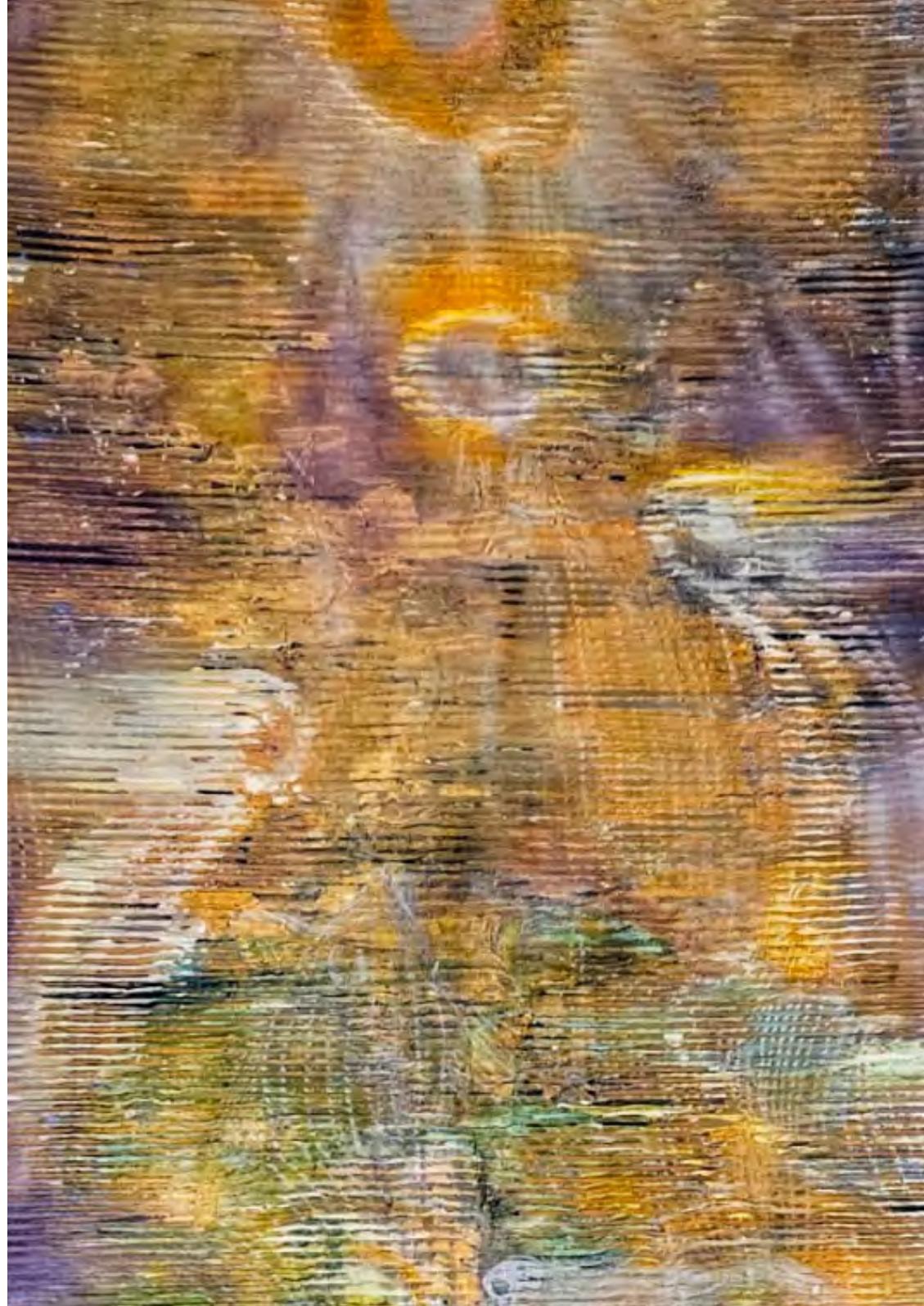
As a full-time CFO, and a mom of three, I was feeling like I was missing the lightness of being and a sense of self. And then seven years ago through my teacher I discovered the world of meditation.

Unbeknownst to me, a multi-level, exciting new life emerged. It's that initial flow I reflect in my art works, as a reminder that each of us is unique and inimitable, like a fancy multilayered pattern.

My painting is sincerity, an inquiry to one's imagination, an opportunity to give free rein to the subconscious part, and, therefore, an expansion and increase in the vision of space. Subtle music of vibrations, weaves, touches, connecting the body and soul. It fascinates me how my paintings give people a point of hope from which their stories are born, so different and similar at the same time. I feel that we are all accomplices in the multidimensional reality that we create individually.

SITE WEB

<https://esfir.space/>



Eytan Levy



EYTAN LEVY

Artiste et concepteur de production qui participe à de nombreuses productions théâtrales, cinématographiques et lyriques, ainsi qu'à des publicités et à des émissions de télévision.

Eytan Levy a présenté son travail artistique dans plus de vingt expositions collectives et cinq expositions individuelles. Son travail porte sur les thèmes de l'identité, de l'immigration, de l'essence de la maternité et de la féminité face à la violence.

Eytan a travaillé en Israël, en Angleterre, au Danemark et en Allemagne.

Artist and Production Designer who is participating in many theater, movie and opera productions as well as commercials and television shows.

Eytan Levy has presented his art work in over twenty group shows and five solo exhibitions, His work relates to themes of identity, immigration, the essence of motherhood and womanhood in the face of violence.

Eytan has worked in Israel, England, Denmark and Germany.

WEBSITE [click here](#)



Je suis la mère de / I am the mother of

L'œuvre présentée dans l'exposition est la suite de la série d'œuvres intitulée «Woman's Landscape» qui a été présentée précédemment à la galerie Artists' House à Tel Aviv en 2022. Il ne s'agit pas d'une peinture à proprement parler, mais plutôt d'objets bidimensionnels qui créent un volume. Eytan est surtout connu pour ses œuvres bifaces sur toile et sur papier. Il est également connu pour la création de décors de théâtre et la conception de films et de séries télévisées. Ses méthodes consistent à créer une forme tridimensionnelle à l'intérieur d'une photographie bidimensionnelle, créant ainsi le placenta de la tridimensionnalité. Cette préoccupation l'a amené à transformer des dessins et des peintures sur toile et sur papier en un corps tridimensionnel. La confrontation dans ce travail est la violence, la femme et la maternité. La force arbitraire et violente du pliage et du froissement de la peinture donne cette projection à l'œuvre. L'image a été créée avec l'intention de blesser et de détruire, de blesser les valeurs culturelles du passé. Elle a été créée dans le but de trouver, de toucher et d'écraser. Le corps de la femme, modèle de délicatesse et de grâce, modèle de la mère, mère d'un héros de vie ou de mort face à une violente altercation qui l'écrase et la laisse sans avenir. Sans valeurs claires auxquelles se raccrocher, il n'y a pas de procédures communes pour créer du sens, et le nom du jeu ne peut que devenir «pouvoir». L'une des choses qui se produisent actuellement est un rejet non seulement des normes qui font partie de la culture, mais aussi un renoncement au besoin de prétendre que ces normes sont même importantes pour nous.

The work presented in the exhibition is a continuation of the series of works titled 'Woman's Landscape' which was previously shown at the Artists' House gallery in Tel Aviv 2022. It is not a painting per se, but rather two-dimensional objects that create a volume. Eytan is especially known for his two-sided works on canvas and paper, He is also known for creating sets for theater and designing for motion pictures and television dramas. His methods deal with creation of a three-dimensional form within a two-dimensional photograph, creating the placenta of three-dimensionality. This preoccupation led him to transform drawing and painting works on canvas and paper into a three-dimensional body. The confrontation in this work is – violence woman and motherhood. The arbitrary forceful and violent folding and crinkling of the painting gives this projection to the work. The image created with the intention to hurt and destroy, the injury of cultural values from the past. Made on purpose to find, touch, and crash. The woman's body, as a model of delicacy and grace, as a model of the mother, the mother of a hero of life or death in front of a violent altercation that crushes leaving her without a future. Without clear values to hold on to, there are no common procedures of creating meaning, and the name of the game can only become "power". One of the things that is happening now is a rejection not only of standards that are part of culture, but also a renunciation of the need to pretend that these standards are even important to us.

Irit Gruss-Tapuhi-Fuchs





IRIT GRUSS-TAPUHI-FUCHS

Irit Gruss-Tapuhi-Fuchs est une artiste multidisciplinaire. Depuis son plus jeune âge, l'artiste est engagée dans différents domaines de l'art et de l'artisanat : La photographie, le dessin, la mosaïque, le perlage, l'impression entre autres. Se concentrer sur l'art et la créativité a toujours été pour elle une source d'inspiration et un soutien mental.

Dans certaines de ses œuvres, l'artiste mélange plusieurs types d'art et d'artisanat. Croyant au recyclage et à la préservation du monde, elle utilise des matériaux recyclés dans certains de ses projets. Elle participe à de nombreuses expositions collectives en Israël et à certains projets à l'étranger. Elle a également organisé une exposition individuelle présentant 70 photographies.

Irit Gruss-Tapuhi-Fuchs is a multidisciplinary artist. From a young age, the artist has been involved in various fields of art and craft: photography, drawing, mosaic, beading, printing among others. Focusing on art and creativity has always been a source of inspiration and mental support for her.

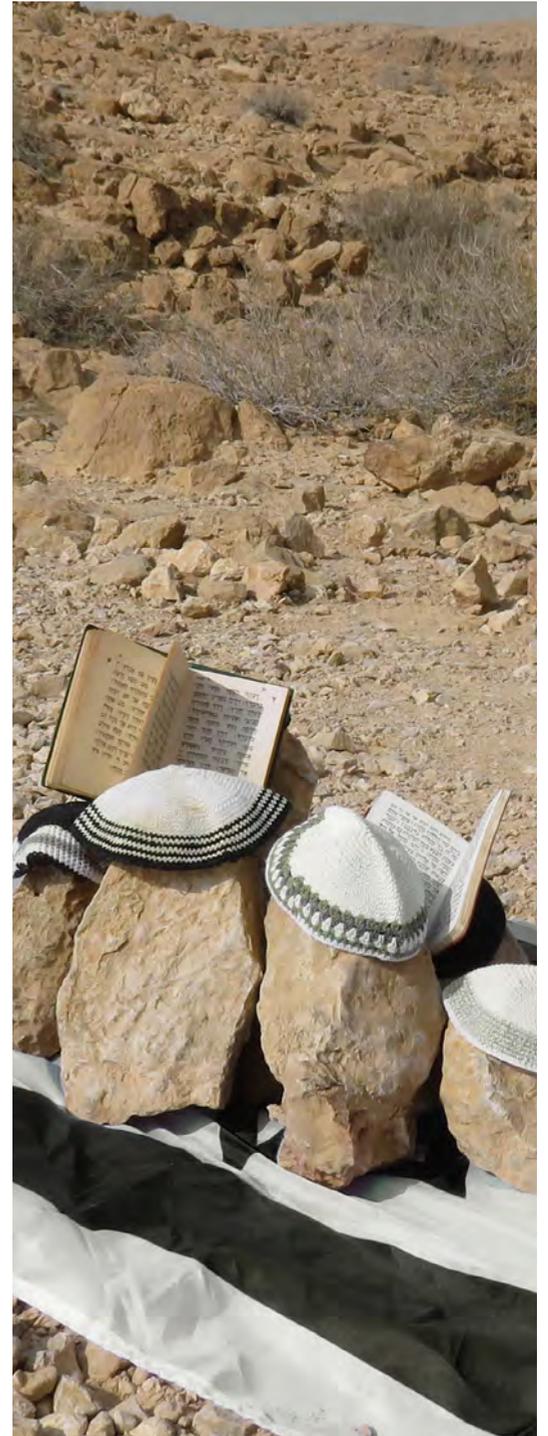
In some of her works, the artist mixes several types of art and craft. Believing in recycling and preservation of the world, she uses recycled materials in some of her projects. She participates in many group exhibitions in Israel and in some projects abroad. She has also organized a solo exhibition with 70 photographs.

ESPOIR / HOPE mixed media

À l'époque actuelle, une préoccupation se fait entendre dans le monde entier dans le domaine de la protection de l'environnement. La question qui inquiète un grand nombre de la population est de savoir où la planète est – elle conduite ?. Nous devons faire face à la catastrophe écologique qui est annoncée pour notre planète. Nombreux sont ceux qui dénigrent les avertissements et coopèrent rarement. Dans mon travail, j'utilise 36 feuilles de blanchisserie recyclées qui absorbent les couleurs. Ils empêchent les couleurs de polluer l'eau et d'endommager les vêtements. Nous vivons à une époque où l'intelligence artificielle occupe une place de plus en plus importante dans l'art. Les draps représentent différentes branches de l'art et de l'artisanat : le dessin, la broderie à la main et à la machine, le tissage, l'impression à la presse (avec des sceaux faits par moi-même), la «rouille», le transfert de photos (des photos que j'ai prises) et le collage. Les inscriptions : «Du désespoir à l'espoir» et «De l'obscurité à la lumière», comme un massage d'optimisme. Il s'agit d'un hommage à l'art plié conçu pour diffuser des protestations et des tendances dans différents domaines.

In the current era, a concern heard in the world in the field of environmental protection. An issue that worries many, wondering where our planet is being led to. We need to deal with the ecological catastrophe that is predicted for our planet. Many disparage warnings and rarely cooperate. In my work 36 recycled laundry «color-absorbing» sheets are used. They prevent the colors from polluting the water and damaging other clothes. We live in an era when artificial intelligence is taking an increasing share of art. The sheets represent different branches of realistic art and craft: drawing; hand and machine embroidery; weaving; press print (with self-made seals); 'rusting'; photo transfer (of photographs I took) and collage. The inscriptions: «From despair to hope» and «From darkness to light», as a massage of optimism. This is a tribute to the folded art designed to spread protests and trends in different areas.

Kobi Yonatan



KOBI YONATAN

Journalist, photographer, artist and video art creator

Living in Mevaseret Zion near Jerusalem. Studied photography at the «Camera Obscura» film school.

Kobi began working in film and television at the Israeli Broadcasting Authority. From then on and over the years, attracted by the complex reality of the Middle East, he became a news and war photojournalist for international television networks.

In addition to being a journalist and television photographer, he is also involved in documentary photography, shooting nature films, underwater films screened in Israel and much more.

For the past 15 years, Kobi has been working as a photographer for the Japanese television station NHK and is now continuing his journalistic work.

His professional skills as a photographer and video editor are oriented towards the creation of video art. This field allows him to express his opinions and thoughts on various subjects, with an emphasis on nature, the environment and the political situation in Israel.

Journaliste, photographe, artiste et créateur d'art vidéo

Vit à Mevaseret Zion, près de Jérusalem. Étudie la photographie à l'école de cinéma «Camera Obscura».

Kobi commencé à travailler dans le domaine du cinéma et de la télévision à la «Israeli Broadcasting Authority». Dès lors et au fil des ans, attiré par la réalité complexe du Moyen-Orient il devient photojournaliste d'actualité et de guerre pour des réseaux de télévision internationaux.

En plus d'être journaliste et photographe de télévision, il est également engagé dans la photographie documentaire, tourne des films sur la nature, des films sous-marins projetés en Israël et bien d'autres choses encore.

Au cours des 15 dernières années, Kobi a travaillé comme photographe pour la chaîne de télévision japonaise NHK poursuit aujourd'hui son travail journalistique.

Ses compétences professionnelles en tant que photographe et monteur vidéo sont orientées vers la création d'art vidéo. Ce domaine lui permet d'exprimer ses opinions et sa pensée sur divers sujets, en mettant l'accent sur la nature, l'environnement et la situation politique en Israël.

Libre dans notre pays / Free in our country (video)

Dans cette vidéo, je tends un miroir à la nouvelle réalité qui prend forme dans l'État d'Israël afin d'exprimer mon inquiétude quant à sa démocratie.

Au début du film, on entend la voix du premier Premier ministre d'Israël, David Ben-Gurion, qui annonce la création de l'État d'Israël. Dans sa vision, Ben-Gurion voyait le désert fleurir comme une métaphore d'un État juif démocratique et prospère. Sorti de nulle part ! Au vu des résultats des dernières élections, on a l'impression que l'État d'Israël retourne dans le désert et y perd son identité sociale, libérale et démocratique. L'hymne national israélien est entendu à l'arrière-plan des chaussures qui symbolisent Israël sur le point de tomber dans un abîme politique. Une vision imaginaire dure de l'image sociale et politique de l'Israël séculaire est illustrée dans le film lorsque le drapeau israélien devient noir.

Le livre 1984 de George Orwell représente pour moi la laïcité et une vision dictatoriale amère. Le livre et le drapeau israélien noirci sont cachés l'un après l'autre et enterrés par des blocs de pierre avec des dômes et des livres de prières symbolisant la prise de pouvoir du bloc de droite ultra-orthodoxe en Israël sur le pays, à la fin de laquelle il y a eu une vague de démocratie et de laïcité. Ce processus, à mon avis, a commencé avec le Premier ministre Yitzhak Rabin tué par trois coups de feu, jusqu'à la nette victoire de l'extrême droite lors des dernières élections. Dans la dernière image du film, on voit un juif ultra-orthodoxe de Jérusalem lire un message sur le mur où l'on peut lire «The end of the road» (la fin de la route), métaphore de la fin de la vision de David Ben-Gurion et de sa déclaration selon laquelle il s'agit désormais du nouvel État d'Israël.

In this video art, I hold up a mirror to the new reality taking shape in the State of Israel in order to express my concern of Israel democracy.

At the beginning of the film, the voice of the first Prime Minister of Israel, David Ben-Gurion, is heard announcing the establishment of the State of Israel. In his vision, Ben-Gurion saw the desert blossoming as a metaphor for a prosperous democratic Jewish state. Out of nowhere! In light of the results of the recent elections, the feeling is that the State of Israel is returning to the desert and losing its social liberal democratic identity there. Israel's national anthem is heard in the background of the shoes that symbolize Israel about to fall into a political abyss. A harsh imaginary vision of the social and political image of secular Israel is illustrated in the film when the Israeli flag turns black.

George Orwell's 1984 represents for me secularism and a bitter dictatorial vision. The book and the blackened Israeli flag are hidden one by one, and buried by blocks of stones with domes and prayer books symbolizing the takeover of the ultra-Orthodox right-wing bloc in Israel over the country, at the end of which there was a wave of democracy and secularism. This process, in my opinion, began with the three shots that killed Prime Minister Yitzhak Rabin until the clear victory of the extreme right in the last elections. In the final image of the film, an ultra-Orthodox Jew in Jerusalem is seen reading a message on the wall that reads «The end of the road» as a metaphor for the end of David Ben-Gurion's vision, and in his declaration that this is now the new state of Israel.



Lea Dolinsky





LEA DOLINSKY

Architecte et sculptrice

Je suis né à Buenos Aires, en Argentine, en 1942. J'ai passé mon enfance dans un petit village du nord de l'Argentine. Adolescente, je suis retournée à Buenos Aires pour commencer mes études d'architecture à l'université de Buenos Aires. En 1963, j'ai déménagé en Israël, où j'ai terminé mes études, et j'ai obtenu une licence en architecture et urbanisme au Technion de Haïfa en 1968.

Pendant dix-huit ans, j'ai réalisé différents projets dans des bureaux privés à Tel Aviv et j'ai pu participer à d'intéressants projets architecturaux en Israël et à l'étranger.

Mes premiers reliefs et sculptures datent de 1974.

J'ai participé à plus de 200 expositions collectives en Israël et dans le monde entier, ainsi qu'à 12 expositions personnelles en Israël. Beaucoup de mes œuvres font partie de collections privées en Israël et à l'étranger. Depuis 1985, j'ai mon propre atelier où je passe la plupart de mon temps à concevoir, sculpter, peindre, enseigner et écrire. Ma formation d'architecte s'est exprimée dans la conception de sculptures environnementales et d'extérieur. Mon travail se concentre sur la représentation des relations humaines.

Souvenir de jeunesse mixed media

Le tango est né dans les banlieues pauvres de Buenos Aires en tant que danse masculine et n'était pas du tout accepté par la haute société de la ville.

Mon tableau «Souvenir de la jeunesse» reflète le lien profond qui m'unit à ma ville natale, Buenos Aires. En Amérique du Sud, j'ai connu la dictature militaire et je peux donc m'identifier à la motivation des artistes chiliens qui ont créé le mail art afin d'envoyer leurs peintures anti-establishment par avion, pliées dans des enveloppes, à des galeries du monde entier pour y être exposées.

The tango dance was born in the poor suburbs of Buenos Aires as a men's dance and was not accepted at all by the city's high society. My painting «Souvenir de Jeunesse» reflects the deep connection to my hometown Buenos Aires. In South America I experienced military dictatorship, hence I can identify with the motivation of the Chilean artist who created the Folded Art, in order to send his anti-establishment paintings by airmail, folded in envelopes to galleries around the world to be exhibit there.

Architect and Sculptor

I was born Buenos Aires, Argentina in 1942, lived my childhood in a little village on North Argentina. As a teenager I went back to Buenos Aires to start my studies in Architecture at the Buenos Aires University. In 1963 I moved to Israel, where I completed my studies and got BA in Architecture and Urbanism at the Technion, Haifa in 1968. During eighteen years, I carried out different projects in private studios in Tel Aviv and have been involved in interesting architectural projects for Israel and abroad. My first volumes and sculptures date back to 1974. I have participated more than 200 group exhibitions in Israel and around the world, as well as 12 personal exhibitions in Israel. Many of my pieces are in private collections in Israel and abroad. Since 1985, I settled in my own workshop where I spend most of my time designing, sculpting, painting, teaching, writing. My architectural background achieved proper expression in the design of environmental and outdoor sculptures. My work focused human beings and the relationship between them.

www.leadolinsky-sculptor.com

Lela Migirov





LELA MIGIROV

Lela Migirov est une artiste franco-israélienne, membre de l'Association des artistes israéliens, de l'Académie européenne des arts français (AEAF) et de la République de Montmartre. Elle a reçu plusieurs prix internationaux prestigieux pour ses mérites artistiques et ses œuvres sont présentées au Musée d'art européen (Danemark), au Musée d'art de Saint-Petersbourg 20-21 siècles, à la Société Franz Kafka (Prague) et à la galerie Concept Store à Paris.

Lela Migirov is a French-Israeli artist, she is a member of Israeli Artists Association, of L'Académie Européenne des Arts France (AEAF) and of République de Montmartre as well. She was awarded with several prestigious international prizes for her artistic merits and her artworks are presented permanently in the European Art Museum (Denmark), Museum of Art of St Petersburg 20-21 centuries, Franz Kafka Society (Prague) and in Concept Store Gallery in Paris

SITE WEB

<https://www.art-lem.com/>

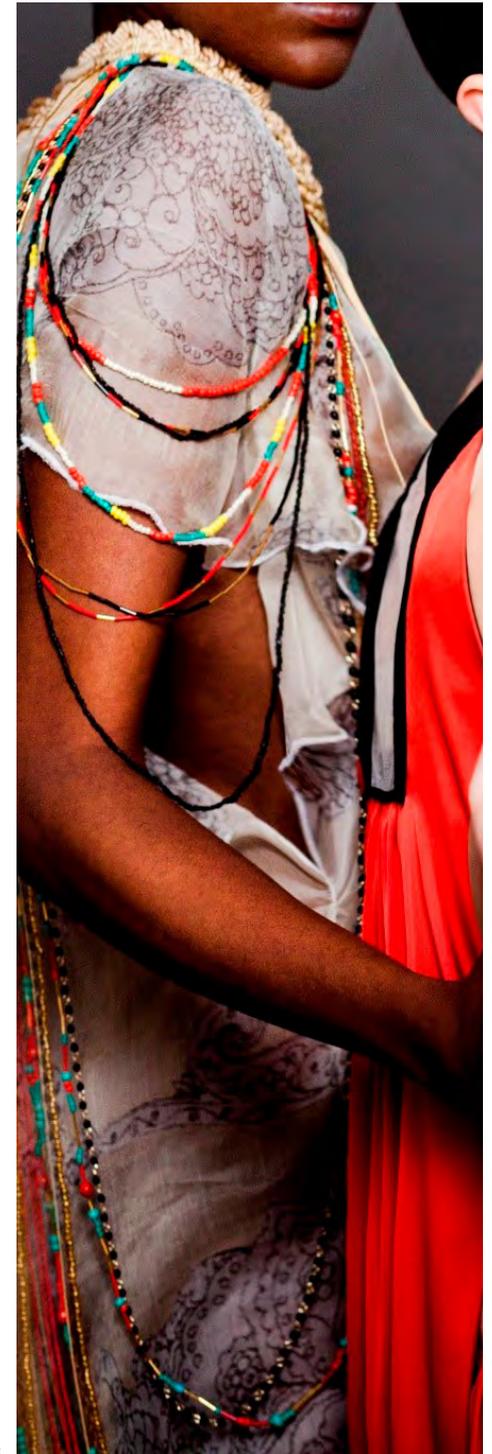
Refuge des anges roux / Shelter of the red-haired angels

Je suis roux et, dans mon imagination, les roux sont gardés par des anges roux. Ils sont peu nombreux et différents des autres. Je crois aux anges roux probablement parce que je crois à l'immortalité de l'âme. Peut-être ces anges se trouvent-ils quelque part à la périphérie de l'être, au bord de la réalité, là où vivent les rêves, les reflets, les échos, les mirages, où il pleut et où l'on distingue à peine les silhouettes. J'ai voulu construire un abri où les anges roux peuvent se cacher du chaos général, de l'absurdité et de la folie des gens. Dans cet abri, ils peuvent faire une pause dans l'agitation du monde et communiquer avec leur semblables. J'imagine que lorsque les anges roux descendent sur Terre, il y a moins d'étoiles dans le ciel. Ils marchent aux côtés des personnes aux cheveux roux et cachent leurs ailes sous des sacs à dos remplis d'amour et de miséricorde.

Mes créations représentent la figuration existentialiste et l'art contemporain intellectuel. Je vous invite pour un voyage fantastique dans le monde des rêves, des suggestions, des émotions, des forces magiques, du mystère et de la puissance expressive.

I am red-haired and, in my imagination, red-haired people are guarded by red-haired angels. They are few and differ from others. I believe in red-haired angels probably because I believe in the immortality of soul. Perhaps these angels are found somewhere on the periphery of being, on the edge of reality, where dreams, reflections, echoes, mirages live, it rains, and the silhouettes are hardly distinguishable. I wanted to build a shelter where red-haired angels can hide from general chaos, nonsense, and madness of people. In this shelter they can take a break from the bustle of the world and communicate with their own kind. I imagine that when red-haired angels come down to the Earth, there are fewer stars in heaven. They walk alongside the red-haired people and hide their wings under backpacks full of love and mercy. My creations representing existentialist figuration and intellectual contemporary art. I invite you to the fantastic journey into the world of dreams, suggestions, emotions, magical strengths, mystery, and expressive power.

Guy Gilad



GUY GILAD

Guy Gilad est né en Israël, au kibboutz Nir-Am. Après son service militaire dans la marine, il voyage pendant un an en Amérique du Sud, où sa vocation de photographe se confirme.

À son retour en Israël, il se forme grâce à une bourse au Hadassah College de Jérusalem. Lentement mais sûrement, il s'est imposé comme un photographe de mode de qualité, apprécié et très recherché. Cependant, son travail photographique a touché à bien d'autres domaines.

Guy Gilad a réussi à combiner le côté commercial et le côté créatif-spirituel qui a toujours été dans son âme, son œil observateur et ses capacités professionnelles. En tant qu'artiste, il a pu formuler «son propre langage». Il cherchait, par dessus tout, un sens et une entrée dans la profondeur de l'existence humaine.

Il s'est éteint à l'âge de 44 ans mais à il a laissé une immense collection de photographies comme traces indélébiles de sa vie et de son œuvre.

SITE WEB

<https://www.instagram.com/guygilad/>

Guy Gilad était attentif et sensible aux droits individuels et aux injustices de la société, y compris le racisme. «Chaque homme est créé à l'image de Dieu» - cette phrase fondatrice selon l'ordre de la culture juive était aussi l'ordre de son cœur et de sa vision de la vie.

Les gens, l'«autre» et toutes formes de différences, représentaient pour lui une source inépuisable d'intérêt, de référence et une fenêtre pour accéder aux mondes intérieurs de chacun. En outre, dans cette photographie de commande dont le but était à la fois commercial et artistique, il a exprimé de manière subversive sa protestation humaine contre le traitement raciste d'autrui. Il savait comment prendre des portraits de personnes qui provoqueront une observation renouvelée, une pause intéressée et même une «histoire» derrière le regard.

Guy Gilad was born in Israel , Kibbutz Nir-Am. After military service in submarines, he traveled for a year in South America, where he understood while taking pictures that he would like to be a photographer.

Upon his return to Israel, he was accepted to study photography with a scholarship at Hadassah College in Jerusalem.

Slowly and patiently, he won his place as a high-quality, appreciated, and sought-after fashion photographer. However, his photographs broke out in other diverse directions.

Guy Gilad managed to combine the commercial side and the creative-spiritual side that was always in his soul, his observant eye and his professional abilities. As an artist he was able to formulate 'his own language'. Above of all things, Guy Gilad was searching for meaning and insights in the depth of human existence.

He died age 44 but e left a huge collection of photographs as indelible traces of his life and work.



Guy Gilad was alert and sensitive to individual rights and injustices in society, which also included racism. «Every man is created in the image of God» - this founding sentence according to the order of Jewish culture was also the order of his heart and his view of life.

People, and especially all forms of 'otherness', were for him an inexhaustible source of interest, reference and a window into inner worlds. Furthermore, in this commissioned photograph whose purpose was both commercial and artistic, he subversively expressed his humanism and protest against racist treatment of others. He knew how to take portraits of people that would provoke a renewed observation, an interested pause and even a «story» behind the gaze.

Mordechai Shapiro





MORDECHAI SHAPIRO

Né à Haïfa en 1954. Depuis 1990, je vis à Jérusalem.

J'ai étudié l'histoire et l'architecture (à Bezael, Jérusalem, et au Techion, Haïfa). Depuis les années 1980, je travaille comme architecte dans différentes agences. Ma pratique du dessin recouvre toute ma vie, principalement des paysages urbains. J'ai été très influencé par mon père, un architecte à part entière et une figure connue de la communauté d'architectes israélienne qui compte parmi elle nombreux de ses anciens étudiants. Une grande partie de mon travail est directement influencée par le contact avec des environnements urbains européens. Les sources d'inspiration sont pratiquement infinies, et sont traversées notamment par l'impressionnisme, mais aussi d'autres tendances picturales du XIX^e siècle et d'autres périodes.

UNTITLED (SANS TITRE)

Il s'agit d'un paysage urbain qui fait allusion à diverses sources, principalement des paysages urbains italiens et européens de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, avec des références à l'architecture italienne moderne, datant pour la plupart des années 1930, comme la tour sur la ligne d'horizon. Il y a également de fortes références à l'architecture de mon père. Son portrait est visible dans le coin supérieur droit du dessin. L'oeuvre est ainsi un hommage à sa mémoire. Son travail est évoqué dans certains bâtiments aux murs de béton et aux grandes ouvertures, ainsi que dans un plan inspiré de sa manière de positionner les bâtiments dans l'espace, dessiné en lignes violettes, dans la partie centrale du dessin. Pour ce qui est de la femme nue regardant le paysage, dos au spectateur : s'agit-il de ma muse ? D'un contrepoids à mon père qui me regarde d'en haut ? L'idée de la muse est venue après la réalisation du dessin. Je la laisse comme quelque chose de mystérieux. Chaque spectateur peut tirer ses propres conclusions.

It is a cityscape which has allusions to various sources, mainly Italian and other European cityscapes of the late nineteenth and early twentieth centuries, with references to modern Italian architecture, mainly dating from the 1930s, such as the tower on the skyline. There are also strong references to my father's architecture. His portrait appears on the top right corner of the drawing. (The work has become a memorial piece for him and his work) His work is referred to in some buildings with exposed concrete and rubble stone walls and large openings, as well as a plan inspired by his manner of positioning buildings in space, drawn in purple lines, in the central part of the drawing. (The nude woman viewing the landscape with her back towards the spectator. My muse? As a counter-balance to my father watching from above? The idea of the muse came after the drawing was done. I leave it as something mysterious. Each spectator may reach his own conclusions.

Moshe Vollach



«31 Cubes» (video)
Israël, désert du Néguev, 2013-2016

Une longue rangée de 61 cubes de taille identique est étirée vers l'horizon, composant une chaîne de : cube de matière - cube d'espace - cube de matière - cube d'espace....Les cubes sont faits de glace, placée dans le désert par une chaude journée d'été en juin 2016. Le processus de dégivrage est documenté, depuis l'air et depuis le sol, à l'aide de 5 caméras fixes en mode time-lapse. À la fin du processus, il reste une rangée de 61 cubes identiques : cube d'espace - cube d'espace - cube d'espace...

L'œuvre d'art fait référence à la relation entre la matière et l'espace dans le domaine de l'art en général et de la sculpture en particulier. Le projet accentue les contrastes formatifs, climatiques, physiques, mathématiques et géomorphologiques.

Cette œuvre d'art est un projet de land art qui se rapporte à la puissance de la nature : la terre désertique, la chaleur du soleil, la présence du vaste ciel clair au-dessus, l'eau et son absence, les températures allant de la chaleur torride à la glace, la force du vent qui souffle à nos oreilles, l'effet de la lumière et de l'ombre et la dimension temporelle. Nous pensons que l'axe le long duquel l'action de l'œuvre d'art progresse est un acteur indissociable de son développement. Les changements dynamiques basés sur le temps : masse - espace, état de phase, lumière et ombre, et l'absorption de l'eau dans le sol, sont tous présents dans l'essence de l'œuvre. 31 Cubes tire la sonnette d'alarme sur les dommages que nous, les humains, infligeons à cette planète.

A long row of, 61 identical-size cubes, is stretched toward the horizon, composing a string of: matter cube – space cube – matter cube – space cube....

The cubes are made of ice, placed in the desert on a hot summer day on June 2016. The defrosting process is documented, from the air and from the ground, using 5 stills cameras in time-lapse mode. When the process is complete, a row of 61 identical cubes remains: space cube – space cube – space cube – space cube....

The art-work refers to the relationship between matter and space in the field of art in general and Sculpture in particular. The project accentuates – formative, climatic, physical, mathematical and geomorphologic - contrasts. This land-art project discusses: global warming, radical climate changes, icebergs defrosting and desertification.

This art work is a land art project that relates to the power of nature: the desert earth, the heat of the sun, the presence of the vast clear sky above, water and the absence of it, temperatures from scorching heat to frozen ice, the force of the wind blowing in our ears, the effect of light and shade and the time dimension. Inherently we feel that the axis along which the action of the artwork progresses is an inseparable player in its development. Time based dynamic changes of: mass – space, phase-state, light and shade, and the water absorption in the ground, are all present in the works' essence. 31 Cubes sounds an alarm to the world about the damages we humans inflict on this planet.

MOSHE VOLLACH

Né en 1958, Tel Aviv.
Artiste multidisciplinaire - sculpture, art vidéo, performance, photographie.

La majeure partie de mon travail est de l'art conceptuel, accompagné d'un texte explicatif. Il correspond à des thèmes centraux de la philosophie de l'art, des idées et des conflits, ainsi qu'aux artistes qui les ont abordés.

Les thèmes les plus importants dans mon travail sont la corrélation espace-matière, le néant et l'être, le présent et l'absent, le dessin et l'effacement. Mon travail artistique réagit aux sujets qui m'interpellent et me troublent dans notre société, notre politique et notre environnement.

Mes œuvres sont conceptuelles, mais en plus de l'attention que je porte à l'idée, l'esthétisme du résultat est très important pour moi. Mes images sont minimalistes par nature, tandis que mon choix de médiums varie - sculpture, vidéo, performance documentée et photographie.

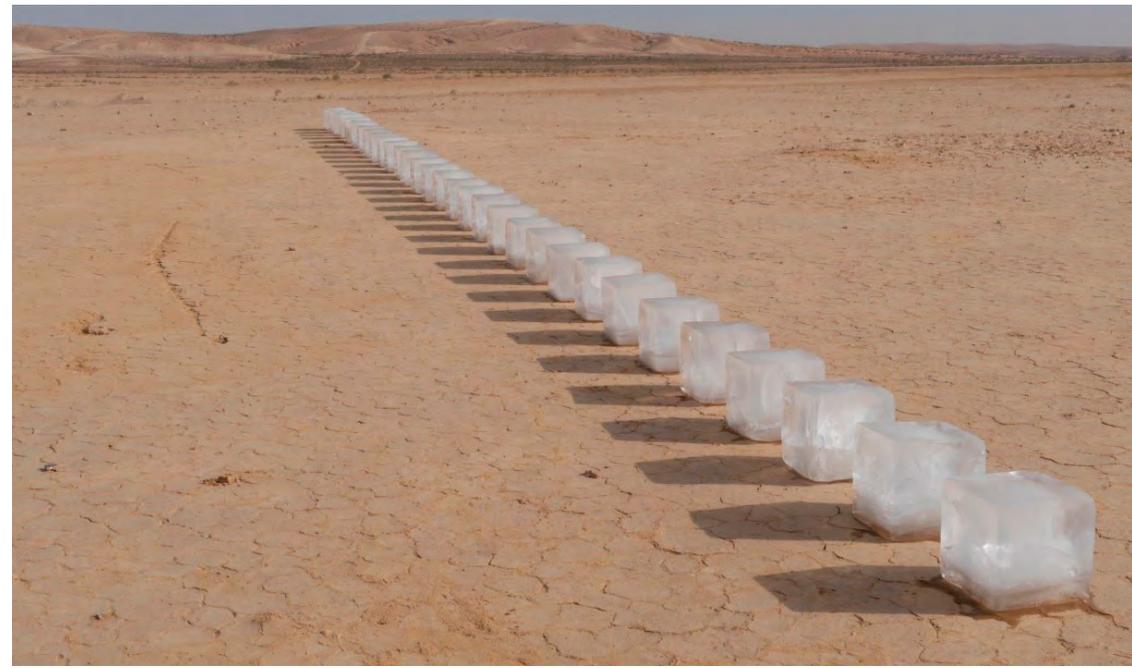
Born in 1958, Tel Aviv.
Multidisciplinary Artist - sculpture, video art, performance, photography

The bulk of my work is Conceptual art, accompanied by an explanatory text. It corresponds with themes central to Art Philosophy, ideas and conflicts, as well as with the Artists who addressed them.

The themes most prominent in my work are Space- matter correlation, nothingness and beingness, present and absent, drawing and erasing. My art work reacts to topics that engage and trouble me in our society, politics and environment.

My art works are conceptual, but in addition to the focus I give the idea, the aestheticism of the result is very important to me. My Images are minimalistic in nature, while my choice of mediums varies - sculpture, video, documented performance and photography.

SITE WEB
<https://www.instagram.com/moshevollach/>



Norma Drimmer



NORMA DRIMMER

Norma Drimmer vit et travaille à Berlin.

Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions nationales et internationales. Elle a participé à des expositions individuelles au Canada, en Allemagne et en Israël. Norma développe des œuvres d'art multimédia, des vidéos et des installations avec différents concepts de la réalité.

Son travail traite des points de rencontre entre la science, la nature et la perception humaine. Une partie de cette recherche porte sur l'évolution de la perception de l'homme moderne dans le contexte de l'évolution rapide des réseaux de communication, des cadres sociaux, civiques et politiques, à une époque de migration de masse et de réintégration, où les récits et les contextes s'entrechoquent au sein d'un même individu.

Norma Drimmer lives and works in Berlin.

Her works have been shown at many national and international exhibitions. She has presented her work in solo shows in Canada, Germany and Israel. Norma develops multimedia art works, videos and installations engaging with different concepts of reality.

Her work deals with overlaps of science, nature and human perception. Part of that research is about changing self perceptions of modern man in the context of rapidly changing communication networks, social, civic and political frame works, in a time of mass migration and re-integration, where narratives and contexts clash within one individual.

SITE WEB

<https://normadrimmer.com/>

A Touch of the Senses

intentions de l'artiste / artists statement

On assiste à une explosion de la recherche dans les domaines où la science pourrait être en mesure de remplacer l'être humain à de nombreux niveaux. Pour la première fois dans la vie de l'humanité, il est devenu important de réfléchir à ce qui pourrait encore nous différencier des machines ; comment définir ce qui fait de nous des êtres humains.

Dans mon travail, je mets l'accent sur les données que nous recevons par l'intermédiaire de nos sens, qui sont le seul moyen de communiquer avec notre environnement. Toutes nos connaissances cognitives et intuitives sont reçues par leur intermédiaire, puis traduites en chiffres, en algorithmes, pour être ensuite retraduites en langage et en images. Le fait que nous soyons limités en raison de la portée de nos sens pourrait en fait être la raison pour laquelle notre vie au sein d'une société est possible. La qualité de la vue et de la sensation du soleil sur notre peau, la sensation de l'eau lorsque nous nous y immergeons, la qualité de l'odeur des fleurs, des arbres, du vent et de la terre, ou les sons qui nous procurent de la joie, ne sont possibles que grâce à une approche holistique de nos sens. L'abstraction de la physique et de la biochimie n'est possible que parce que nous avons déduit nos connaissances de nos expériences sensorielles.

L'art plié est une possibilité de déplacer l'art facilement sans avoir à envoyer les données par ordinateur. Il est facile de le transporter et de s'y sentir à l'aise (?) dans différentes circonstances de la vie. On peut le toucher, le voir, le sentir et il ne sera pas interrompu par une panne de courant.

-Norma Drimmer, 2023

There is an explosion of research where science might be able to replace us humans on many different levels. For the first time in the lives of humanity it has become important to reflect about what might make us still different from machines; how to define what makes us actually human.

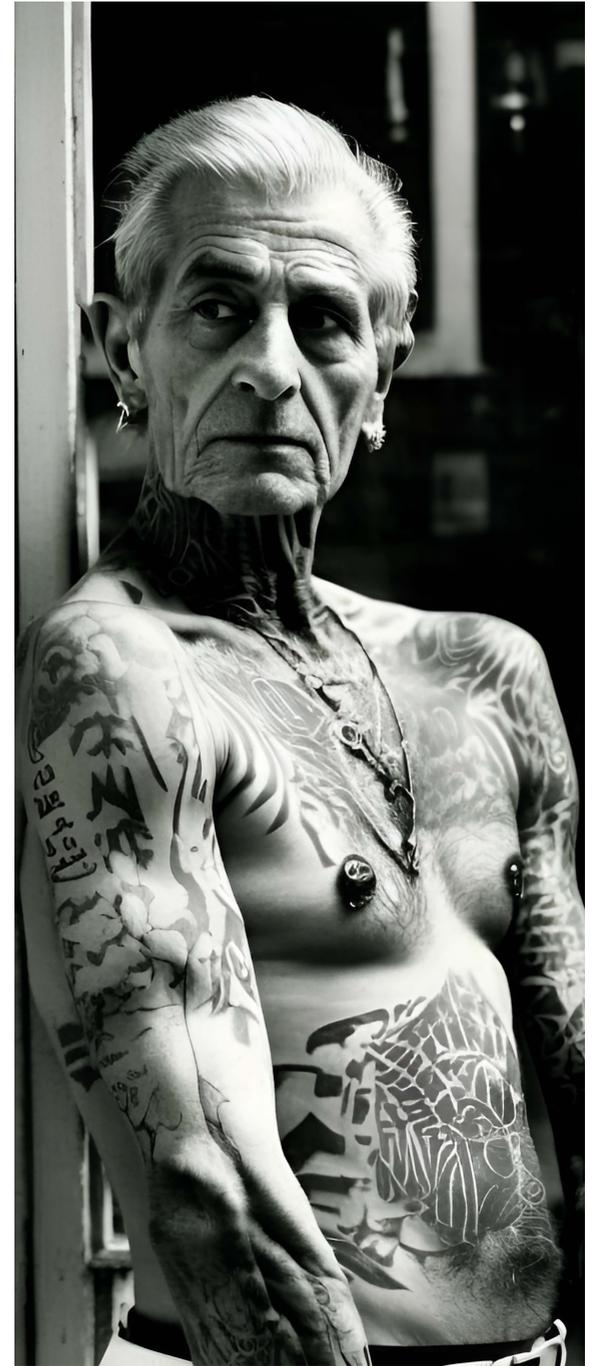
In my work I am highlighting the data which we receive through our senses which is the only way that we communicate with our surroundings. All our cognitive and intuitive knowledge is received through them and then translated into numbers, algorithms to be then re-translated into language and pictures. That we experience limitations because of their range, might actually be the reason to make our lives within a society possible. The quality of seeing and feeling sunshine on our skin, the feeling of water when we immerse in it, the quality of the smell of flowers, trees, wind and earth, or the sounds that we can take joy in, are only possible through a holistic approach of our senses. The abstraction of physics and biochemistry is only possible because we deduced our knowledge through our experiences of our senses in the first place.

Folded art is a possibility of moving art easily without having to send the data through the computer. It is easy to take along and to feel at home with it in different life circumstances. It can be touched and seen and felt and it will not be interrupted by power failure.

- Norma Drimmer, 2023



Oren Meyuhas



Oren Meyuhas crée des œuvres d'art à partir de matériaux de rebut qu'il trouve dans la rue. Ses œuvres intègrent des figures humaines, qu'il place généralement au bord du tableau et ne révèle qu'une petite partie de leur corps, laissant aux spectateurs le soin de compléter les caractéristiques de la figure peinte. Bien que ces personnages soient dessinés avec empathie et émotion, la façon dont ils sont placés est également empreinte d'humour et de sarcasme.

La signification qu'Oren trouve associée aux déchets provenant du monde urbain, et plus particulièrement du monde de la consommation, est particulièrement intéressante. Il s'agit de vieilles planches de bois, de pièces à motifs ou de panneaux de mots en plastique, de cartons décollés ou même de disques de fer rouillés. Dans tous ces objets, Oren trouve un potentiel passionnant et humain de créativité renouvelée qui en fait une partie importante et intégrante de sa déclaration artistique. Il parvient à exposer la couche interne cachée du support, la transforme en corps de la nouvelle figure, puis peint la couche supérieure de la peinture, qui est utilisée à l'envers, comme arrière-plan de la figure.

Il y a un dialogue dramatique constant entre les matériaux naturels et organiques de l'environnement de travail et les nouvelles couleurs et couvertures créées. Les œuvres de nu les plus puissantes sont celles qu'il crée et qui sont à la fois émoustillantes et innocentes. En règle générale, le sujet du corps humain nu, qui lutte avec le besoin d'être exposé et révélé, sert de thème définitif et récurrent à la lutte artistique d'Oren Meyuhas. Il y a une tension ironique entre le corps nu et le corps audacieux avec la plate-forme de travail extraite des déchets urbains. Le travail continu d'Oren Meyuhas en tant qu'artiste actif, parallèlement à son travail vital en tant qu'expert des médias et de la vidéo publicitaire, artiste vidéo et cinéaste.

SITE WEB

[Oren Meyuhas on facebook](#)

Ce n'est pas politiquement correct

En cette ère de politiquement correct, l'art est souvent perçu à travers un prisme étroit qui limite son potentiel d'interpellation, de provocation et d'inspiration. Avec un outil d'intelligence artificielle (IA), j'ai choisi de générer un monde inclusif, visant à refléter un concept de communauté plurielle, respectueuse et plus juste. La bande sonore du collage vidéo incite à la réflexion sur les tabous sociaux et les questions de genre, remettant en cause la partialité et les préjugés. | In the age of political "correctness", art is often viewed through a narrow lens limiting its potential to challenge, to provoke, and to inspire. With an artificial intelligence (AI) tools I chose to generate an inclusive world, aiming to reflect a concept of a plural, respectful and more rightful community. The soundtrack for the video collage is thought-provoking on social taboos, and gender issues, questioning partiality and bias thinking.

Oren Meyuhas creates art based on discarded materials he finds on the street. His works incorporate human figures, which he usually places at the edge of the painting and reveals only a narrow portion of their body, leaving his viewers to complete the characteristics of the painted figure. Although these characters are drawn with empathy and emotion, there is also humor and sarcasm in the way they are placed.

Of particular interest is the meaning that Oren finds associated with waste materials originating in the urban world, more specifically, the world of consumerism. These are old wooden boards, patterned pieces, or plastic word signs, peeling cartons or even rusty iron discs. In all of these, Oren finds an exciting and human potential for renewed creativity that makes it an important and integral part of his artistic statement. He manages to expose the hidden inner layer of the substrate, transforms it into the body of the new figure and then paints the top layer of the painting, which is used in reverse, as a background to the figure.

There is a constant dramatic dialogue of the natural and organic material of the work environment with the newly created colors and cover. The most powerful are the nude works he creates that are both titillating and innocent at the same time. As a general rule, the subject of the naked human body, which struggles with the need to be exposed and revealed, serves as a definite and recurring theme to the artistic grappling of Oren Meyuhas. There is an ironic tension between the naked and bold body with the work platform extracted from urban waste. the ongoing work of Oren Meyuhas as an active artist, alongside his vital work as a media and advertising video expert, video artist and filmmaker.



Orit Primov



ORIT PRIMOV

SITE WEB

<https://www.instagram.com/orit.primov.art/?hl=fr>

Les peintures à l'huile colorées d'Orit Primov invitent le spectateur à jeter un second coup d'œil, à essayer de déchiffrer les significations cachées qu'elles contiennent. Cependant, le spectateur peut se sentir confus, car il n'y a pas d'histoire vraie ou de vérité à trouver dans les peintures. Au lieu de cela, l'expérience de l'observation des peintures est une expérience d'intensité émotionnelle et l'observateur reste avec sa propre impression de la rencontre.

Ces toiles colorées, débordantes de vie, sont créées à l'aide des doigts d'Orit trempés dans de la peinture à l'huile, ce qui permet une expression brute et passionnée sans l'interférence de pinceaux ou d'autres outils. Les peintures sont comme des bijoux impressionnistes abstraits, invitant le spectateur à les regarder de plus près et à percer leurs secrets.

Orit Primov, née à Jérusalem, est une conservatrice et une artiste qui s'exprime par la couleur, les mots et l'argile. Elle puise son inspiration dans la nature, les rencontres humaines et les événements qui l'ont marquée.

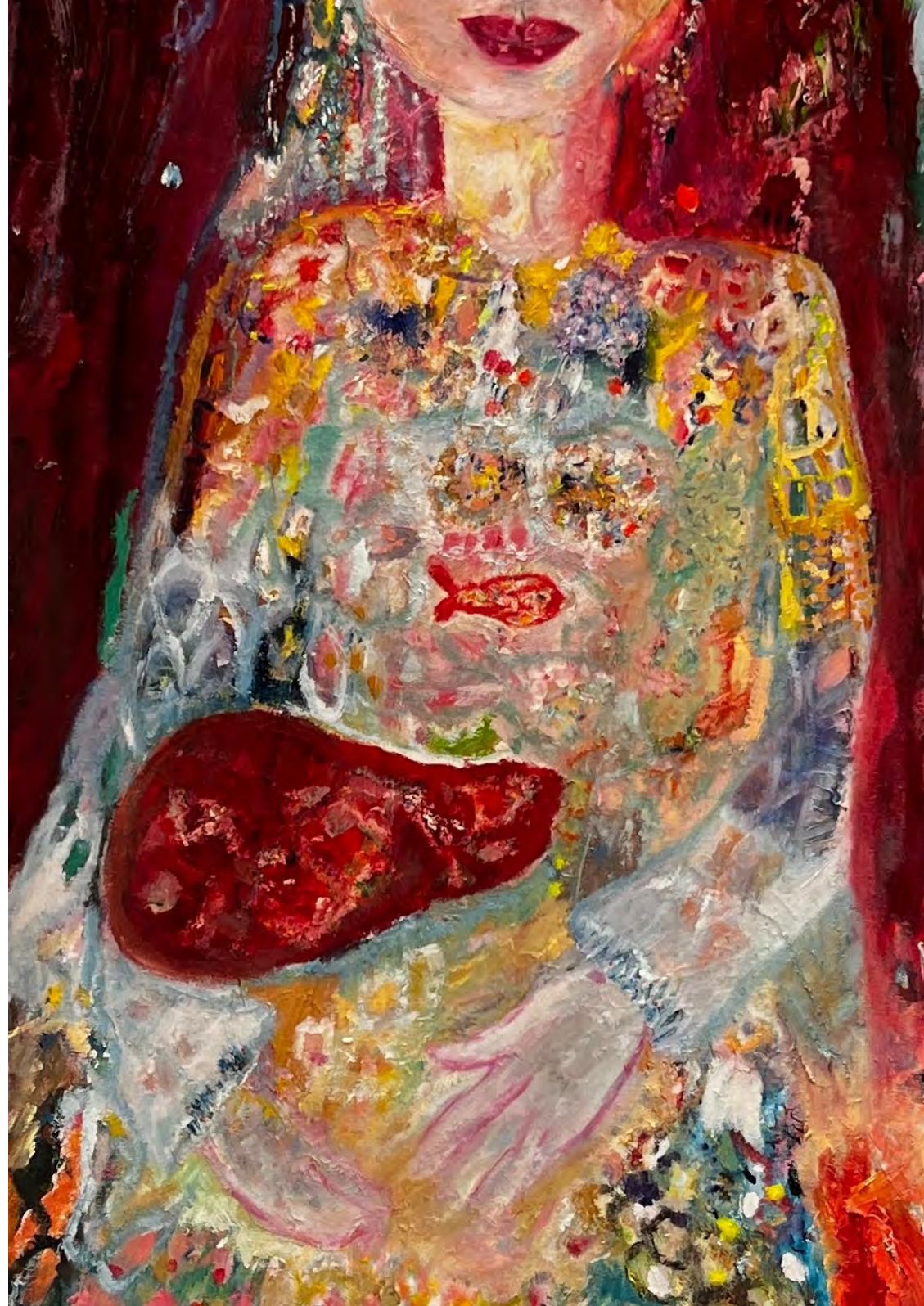
Son travail remet souvent en question les techniques acceptées afin d'étudier les caractéristiques fondamentales de la couleur, du matériau, de la forme et des relations.

Orit Primov's colorful oil paintings invite the viewer to take a second glance, to try and decipher the hidden meanings within. However, the viewer may find themselves feeling confused, as there is no one true story or truth to be found in the paintings. Instead, the experience of viewing the paintings is one of emotional intensity and with the observer being left with their own impression of the encounter.

These colorful canvases, bursting with life, are created using Orit's bare fingers dipped in oil colors, allowing for a raw and passionate expression without the interference of brushes or other tools. The paintings are like abstract impressionist jewels, inviting the viewer to look closer and unravel their secrets.

Orit Primov, who was born in Jerusalem, is a curator and artist who expresses herself through color, words, and clay. She draws inspiration from nature, human encounters, and events that have left a mark on her.

Her work often challenges accepted techniques in order to investigate the basic characteristics of color, material, shape, and relationships.



Orna Oryan





ORNA ORYAN

Dr. Orna Oryan est une artiste visuelle interdisciplinaire qui vit dans le kibboutz Bror- hail, dans le sud d'Israël. Elle enseigne l'éducation créative et l'art contemporain au «Seminar Hakibutzim» Academic College. Parmi ses autres centres d'intérêt, Oryan est une chercheuse qui a publié un certain nombre de livres dont

«The blood of your body» - thèse de doctorat de l'artiste sur les femmes artistes qui traitent du corps abject (Resling, 2013) et «Sa tasse de thé» - travail postdoctoral d'Oryan étudiant le chamanisme dans les jungles du nord du Pérou (Pardes, 2020).

Oryan a également publié deux livres pour enfants : *Tati the Doll* (Lavi P. Enterprises, 2014) et *Ram and the big buffalo* (Zameret P. Enterprises, 2020).

Dr. Orna Oryan is an interdisciplinary visual artist who lives in kibbutz Bror- hail in the south of Israel. Oryan teaches creative education and contemporary art at the «Seminar Hakibutzim» Academic College. Among her other interests Oryan is a researcher who published a number of books among which stand out :

«The blood of your body»- Oryan's PhD thesis studying women artists that deal with the abject body (Resling, 2013) and «Her cup of tea»- Oryan's Postdoctoral work studying shamanism in the jungles of Northern Peru (Pardes, 2020).

Oryan has also published two children books *Tati the Doll* (Lavi P. Enterprises, 2014) and *Ram and the big buffalo* (Zameret P. Enterprises, 2020).

WEBSITE www.ornaoryan.com

LILITH encre et charbon sur papier parchemin

Le personnage de Lilith représente des idées interdites, qui ne font pas parti du politiquement correct. Lilith est présentée comme un champ qui tente les hommes, les incitant à réaliser leurs fantasmes et corrompant les spermatozoïdes dans l'oisiveté. Dans les midrashim talmudiques, elle apparaît comme la première femme d'un homme qui n'a pas accepté d'avoir des relations sexuelles avec lui dans la position conservatrice - «être au dessus». Pour cette offense, elle a été punie de mort, mais a réussi à conclure un accord avec les anges de Dieu, selon lequel, au lieu de la tuer, cent de ses enfants mourraient à sa place. En outre, elle est présentée comme une mauvaise mère qui préfère sa liberté à la vie de ses enfants.

LILITH Ink and charcoal on parchment paper

The character of Lilith represents forbidden ideas, which are not included in political correctness. Lilith is presented as a field that tempts men, urging them to realize their fantasies and corrupting sperm into idleness. In Talmudic midrashim she appears as the first wife of a man who did not agree to have sex with him in the conservative position - «be on top». For this offense she was punished by death but managed to reach an agreement with God's angels, that instead of killing her, one hundred of her children would die in her place. In addition, she is presented as a bad mother who prefers her freedom over the lives of her children.

Sawsan Maswara



SAWSAN MASWARA

Sawsan Maswara a obtenu une licence en design multidisciplinaire au Kibbutzim College/Tel Aviv.

En 2019, elle fonde le premier département de design dans la société arabe à l'école secondaire Amal pour la science à Tira.

Elle est à l'origine de plus de dix projets sociaux et culturels dans la société arabe. Elle a également participé à la création et au développement de l'école bilingue de l'association Yad Bayad - branche de Beit Berl - il y a sept ans et a dirigé le comité institutionnel de l'école pendant environ cinq ans. En outre, elle est membre et partisane de l'association «Looking the occupation in the eye» et fondatrice d'une startup qui encourage l'économie locale dans la société arabe (Albalad Mall).

Ces dernières années, elle s'est davantage engagée dans le design local et l'art militant et a participé à diverses expositions. Dans le cadre de son Master, ses recherches se portent sur l'influence du design israélien dans les affiches d'avant la création de l'État d'Israël sur la société arabe.

Sawsan Maswara graduated with a bachelor's degree of education in multidisciplinary design at the Kibbutzim College/Tel Aviv.

In 2019 she founded the first department for design arts in the Arab society at Amal High School for science in Tira. She initiated over ten social and cultural projects in the Arab society. As well as the establishment and growth of the bilingual school of the Yad Bayad association - Beit Berl branch 7 years ago and served as the head of the school's institutional committee for about five years. Furthermore she is a member and supporter of the association «Looking the occupation in the eye» and founder of a startup that encourages local economics in Arab society (Albalad Mall).

In recent years, she has further engaged in local design and activist art, showing her work in various exhibitions. As part of her current master's degree studies, she is researching the influence of Israeli design in posters from before the establishment of the State of Israel on Arab society.

Instagram @Sawsan_maswara

TISSU EN BETON

Le travail est influencé à la fois par ma réalité intérieure et extérieure en définissant mon identité en tant que palestinienne détenant la citoyenneté israélienne, identité qui a été brouillée et coupée de la culture locale. Dans mon travail, je présente cette identité brouillée en utilisant des matériaux locaux du passé et du présent : l'un obscurcit l'autre, la broderie palestinienne qui était très utilisée dans le passé pour décorer les vêtements des femmes, caractérisée par des décorations différentes selon les zones géographiques, et le béton ; le matériau destiné à la construction, mais en tant que matériau israélien local caractérisé par la construction de tours de garde et de murs de séparation, créant une réalité changeante des frontières du pays.

Dans cette pièce, j'utilise l'image de la carte d'Israël, l'espace géographique où j'ai grandi, mon quartier, ma ville et la transition d'une région à l'autre, les points de vue controversés sur la conception des frontières de la carte, la carte qui s'étend, se rétrécit et change au fil des ans. La texture du béton sur la carte rencontre la texture des fils colorés et les transforme en lignes grises, des lignes sur la carte dont les frontières n'ont pas encore été déterminées, tout comme mon identité.

CONCRETE FABRIC

The work is influenced by both my inner reality and the outer one in defining my identity as a Palestinian with Israeli citizenship, which has been blurred and cut off from the local culture. In my work I present my blurred identity through the use of local materials from the past and present: one obscures the other. On one hand, Palestinian embroidery that was used in the past to decorate women's clothes, characterized by different decorations according to geographical areas, and on the other concrete; a material intended for construction, but also a local Israeli material characterized by the construction of guard towers and separation walls creating a changing reality of the country's borders.

In the piece I use the image of the map of Israel, the geographical space where I grew up, my neighborhood, my city and the transition from region to region, the controversial views on the design of the borders of the map, the map that expands, shrinks and changes over the years. The texture of the concrete on the map meets the texture of the colored threads and turns them into gray lines, lines on the map which the borders have not yet been determined just like my identity. In addition, she is presented as a bad mother who prefers her freedom over the lives of her children.



Shirley Goldstein
& Dvora Blum





SUR L'OEUVRE / ABOUT THE WORK

Nous avons créé une œuvre commune. Nous avons tous les deux une formation artistique similaire. Nous avons toutes les deux étudié au Collège des professeurs d'art près de Tel-Aviv, sous la direction de Rafi Lavi. Dans la peinture, nous avons combiné des modèles et des taches de couleur dans différentes textures avec de l'acrylique et un stylo. Nous avons intégré le script de différentes manières, en japonais, en hébreu et en anglais. On y voit des figures dansantes peintes à l'aide de gabarits, mais aussi des taches et des personnages en mouvement. Nous avons mis l'accent sur ce qui nous est commun à la fois par le contenu écrit et à l'aide de pièces de puzzle réunies en un seul tableau.

We have created a joint work. Both of us have a similar background in art. We have both studied at the College of Art Teachers near Tel Aviv, under Rafi Lavi. In the painting we have combined templates and colour spots in different textures with acrylic and pen. We have integrated script in various ways, in Japanese, Hebrew and English. There are in the painting dancing figures painted with the aid of templates, but also the spots and characters are in movement. We have emphasized what is common to both of us both the written contents and with the aid of parts of puzzles joining together into one painting.

SHIRLEY GOLDSTEIN

J'ai étudié au Collège des professeurs d'art près de Tel-Aviv dans les années 1970, auprès des professeurs et artistes Ya'ir Garbuz et Rafi Lavi. À cette époque, l'art conceptuel, une version israélienne de l'Arte povera, et l'abstrait expressif dominaient l'art au Collège. J'ai évidemment été influencée par ces mouvements mais aussi par Soutine, Modigliani et Picasso. J'ai grandi rue Modigliani à Tel Aviv et été attirée par lui et par Soutine dès mon plus jeune âge. J'ai également été influencée par l'art japonais, dans la lignée de Van Gogh et des impressionnistes. Plus tard, j'ai étudié à l'université et pendant de nombreuses années j'ai enseigné l'art dans plusieurs écoles. J'ai exposé lors d'expositions individuelles et collectives à la Maison des artistes et à la galerie Sarah Ehrmann à Tel-Aviv. Actuellement, je participe à des expositions à la Galerie Ben Ami.

Mon style est l'art expressif combiné à l'écriture personnelle et souvent au collage. J'aime peindre sur des nappes et intégrer des imprimés dans des tableaux.

DVORA BLUM

Je sculpte et peins depuis mon plus jeune âge. À l'âge de 12 ans, je me suis inscrit dans un atelier de peinture et de sculpture pour les jeunes. J'ai été enseignant militaire pendant mon service militaire, puis j'ai poursuivi mes études dans l'enseignement spécialisé. J'ai étudié au Collège des professeurs d'art et j'ai ensuite enseigné là-bas. J'ai vécu plusieurs années en congé sabbatique aux États-Unis et j'y ai appris la céramique sculpturale et la peinture. J'ai étudié avec les peintres Louzida et Streichmann et les sculpteurs Friber, Sternschuss et Ziffer. Aux États-Unis, l'Université de Lincoln, Nebraska.

More information on

Dvora Blum [click here](#)
Shirley Goldstein [click here](#)

I studied at the College for Art Teachers near Tel Aviv in the 1970, under artists Ya'ir Garbuz and Rafi Lavi. At that time Conceptual Art, an Israeli version of Arte Povera, and Expressive Abstract were dominant in art at the College. I was of course very influenced by them but also by Soutine, Modigliani and Picasso. I grew up on Modigliani Street in Tel Aviv and I was attracted to him and Soutine from an early age. I am also heavily influenced by Japanese art, following Van Gogh and the Impressionists. Later I studied at university and for many years taught art at various schools. I have shown my work in both solo and group exhibitions at the Artists' House and Sarah Ehrmann Gallery in Tel Aviv. Presently, I am taking part in exhibitions at Ben Ami Gallery.

My style is Expressive Art combined with personal handwriting and often collage. I like painting on tablecloths and integrate prints in paintings.

I have been sculpting and painting from an early age. At the age of 12 I enrolled into a studio for painting and sculpture for children. I was a military teacher during my military service, and later continued my studies in special education. I have studied at the College for Art Teachers and later taught there. I have lived several years in sabbaticals in the United States and there I have learnt sculptural ceramics and painting. I have studied with the painters Louzida and Streichmann and the sculptors Friber, Sternschuss and Ziffer. In the United States I studied at Lincoln University, Nebraska under painters Louzida and Streichmann and sculptors Friber, Sternschuss and Ziffer.

Shlomo Israeli



INTENTIONS DE L'ARTISTE / ARTIST'S STATEMENT

Suite à une expérience personnelle, je réalise des photographies d'art depuis 2010, années au cours desquelles l'appareil photo s'est lentement transformé d'un outil documentaire en un moyen d'exprimer des sentiments et des pensées. Dans mon travail photographique, j'essaie d'explorer ce que l'œil ignore habituellement, ce qui n'est pas éclairé et ce qui est perçu comme un moment passager. Les nombreuses années que j'ai passées dans le milieu de la musique ont imprégné mes œuvres d'art. Très peu d'entre elles dérivent de la musique ou d'instruments de musique, mais la complexité, le flux et le mystère que j'aime dans la musique se retrouvent dans chacune d'entre elles.

Following a personal experience, I have taken fine art photographs since 2010, years in which the camera slowly turned from a documentary tool to a way of expressing feelings and thoughts. In my photographic work I try to explore what the eye usually ignores, which is not illuminated and what is seen as a passing moment has gone. The many years I have been in music permeated the artworks. Very few derive from music or musical instruments - but complexity, flow and mystery that I love in music find their way in all of them.

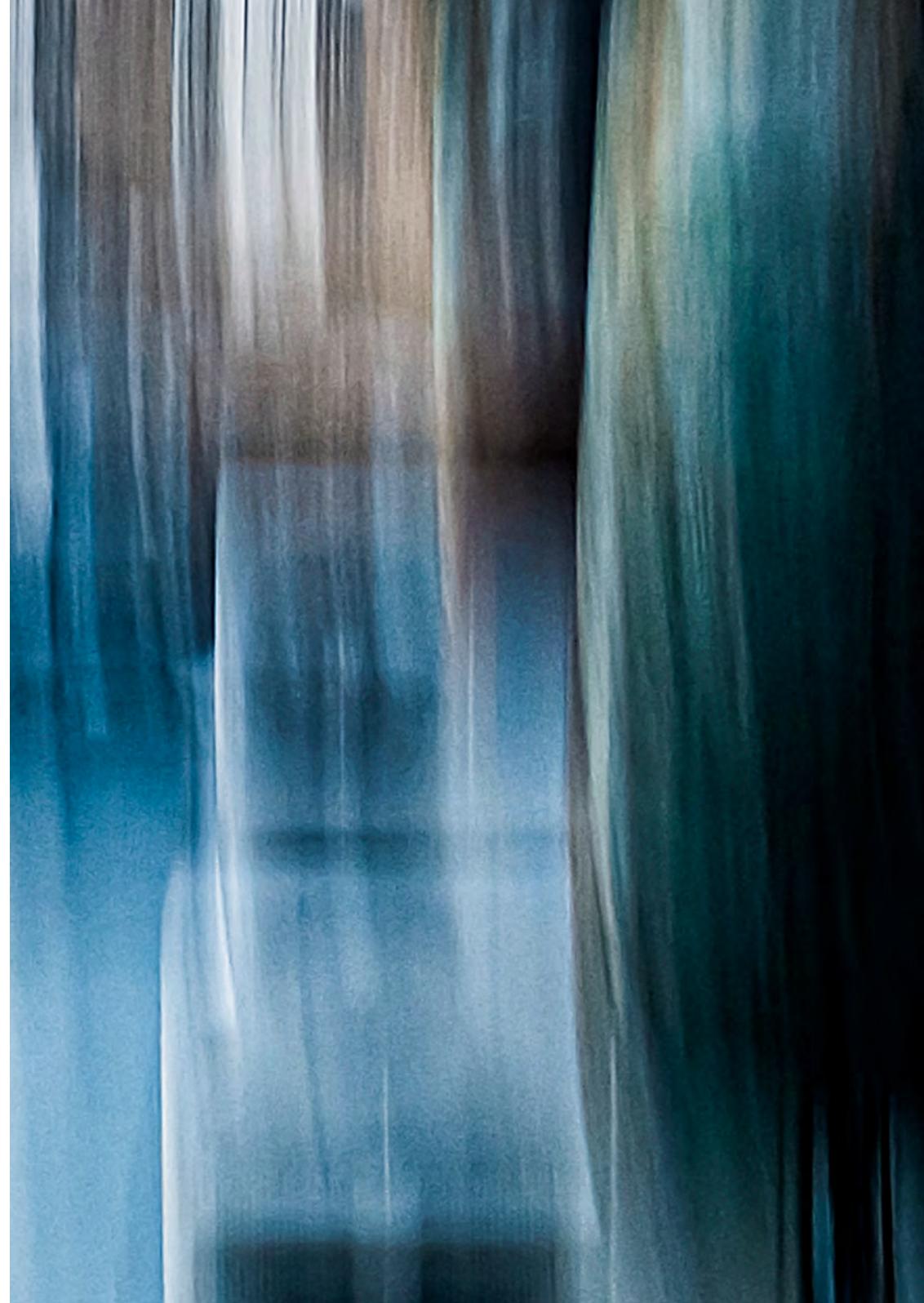
SUR L'OEUVRE / ABOUT THE WORK

Lorsque je prends des photos, je le fais souvent en mouvement ou dans des conditions aléatoires. J'essaie de créer des sortes de coups de pinceau et de textures dans la photographie. Parfois, l'atmosphère de l'image est plus importante pour moi que ses détails. La recherche de la couleur, de la structure et de l'équilibre, qui sont les fondements de l'art de la photographie, se fait généralement après la prise de vue elle-même. Il m'arrive souvent de prendre des photos d'environnements, de personnes et de vues - et ce n'est que plus tard que j'y cherche les parties qui m'y intéressent, les histoires qui y sont contenues.

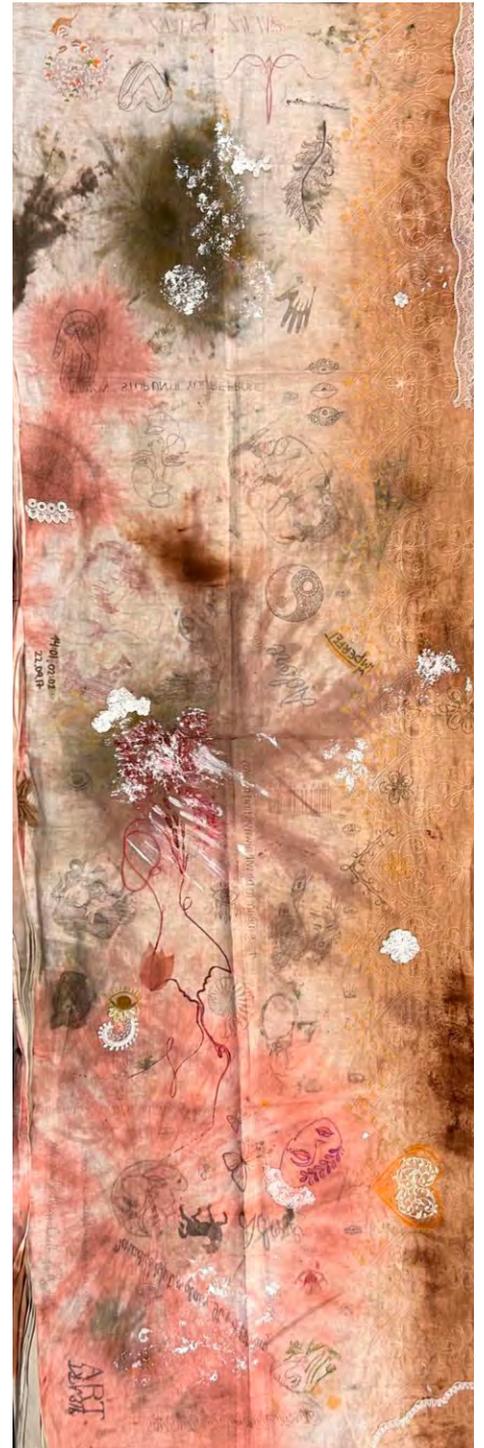
When I take pictures, I often do so in motion or in random conditions. I try to create a feel of brush strokes and textures within the photograph. Sometimes the mood of the image is more important to me than its details. The search for color, structure and balance, which are the basics of the art of photography, are usually done after the shooting itself. On many occasions I take frames of surroundings, people and views - and only later I look for areas of interest and stories within them.

SITE WEB

<https://www.shlomoisraeli.com/>



Sivan Lotan





SIVAN LOTAN

Artiste, designer visuel et conceptuel, orfèvre, photographe artistique et créateur de bijoux. Diplômée du département de design de bijoux de Shankar (2010). Elle a participé à des expositions de design, d'art et de bijoux et est propriétaire de la marque Sivan Lotan Jewelry.

Ses œuvres traitent de la signification et du symbolisme de nos souvenirs, des sentiments qui les accompagnent et de la manière dont ils affectent nos vies et nos personnalités, et expriment l'interprétation d'une manière visuelle, symbolique ou conceptuelle.

Artist, visual and conceptual designer, goldsmith, artistic photographer and jewelry designer. Graduated from the jewelry design department at Shankar (2010). She has participated in design, art and jewelry exhibitions and is the owner of the brand Sivan Lotan Jewelry.

Her works deal with the meaning and symbolism of our memories, the feelings that accompany them, and how they affect our lives and our personalities and express the interpretation in a visual, symbolic, or conceptual way.

WEBSITE <https://sivanlotan-jewelry.com/>

SOUVENIRS IMPARFAITS / IMPERFECT MEMORIES artist statement

Les souvenirs, comme les rêves, sont toujours invisibles mais dans notre imagination, ils sont substantiels et réels. Ils visitent nos âmes et font de nous ce que nous sommes. Nous sommes ce que nous sommes grâce aux milliers de moments de notre mémoire.

La mémoire a toujours été majeure et essentielle dans ma vie. Au fil des ans, mes souvenirs ont influencé mon parcours et mes choix. En tant que connaisseuse du monde des diamants et de la haute joaillerie, j'ai trouvé une similitude entre l'attente de souvenirs parfaits et les diamants sans défaut. Nos souvenirs sont-ils complets et parfaits tels qu'ils sont ? Chaque souvenir évolue avec le temps, des détails sont brouillés, oubliés, perdus, mélangés ou remplacés, et d'autres détails prennent de nouvelles définitions ou deviennent plus clairs. Au fil des années, nos souvenirs s'adaptent et se transforment, mais d'une manière ou d'une autre, ils restent inévitablement et deviennent une partie de nous - l'ensemble des souvenirs et leur intégration font de nous ce que nous sommes.

Memories, like dreams, are always invisible but in our imagination, they are substantial and real. They visit our souls and make us who we are. We are who we are because of the thousands of moments in our memories.

Memory has always been major and essential in my life. Over the years, my memories have become influential on my life path and my choices. As a well-versed in the world of diamonds and fine jewelry, I found the similarity between expectancy for perfect memories and flawless diamonds. Are our memories complete and flawless as they are? Every memory shifts over time, details are blurred, forgotten, lost, mixed up, or replaced, and other details take on new definitions or become clearer. As the years go by, our memories get adaption and transform, but one way or another, inevitably remain and become a part of us - the collection of memories and their integration together make us who we are.

Sophie Halbreich





SOPHIE HALBREICH

Née à Bruxelles en 1966, Sophie Halbreich grandit dans un milieu artistique et s'installe en Israël en 1982, où elle poursuit des études dans le social à l'Université de Jérusalem. Depuis quelques années, elle s'est découvert un talent de sculpteur. Sophie Halbreich a créé plusieurs sculptures, dont les bustes d'Yitzhak Rabin et de Shimon Peres, qui sont exposés en permanence au Centre Yitzhak Rabin et au Centre Peres pour la paix. Sophie Halbreich a participé à de nombreuses expositions en Israël, en Angleterre et en Belgique et continue de poursuivre sa passion pour l'art.

Born in Brussels in 1966, Sophie Halbreich grew up in an artistic milieu and settled in Israel in 1982, where she pursued a degree in social work at the University of Jerusalem. For the past years, she has discovered her talent as a sculptor. Sophie Halbreich has created several sculptures, including the busts of Yitzhak Rabin and Shimon Peres, which are permanently exhibited at the Yitzhak Rabin Center and at the Peres center For Peace. Halbreich has participated in many exhibitions in Israel, England, and Belgium and continues to pursue her passion for art.

WEBSITE <https://sophiehalbreich.com/>

SPEAK OUT (video piece)

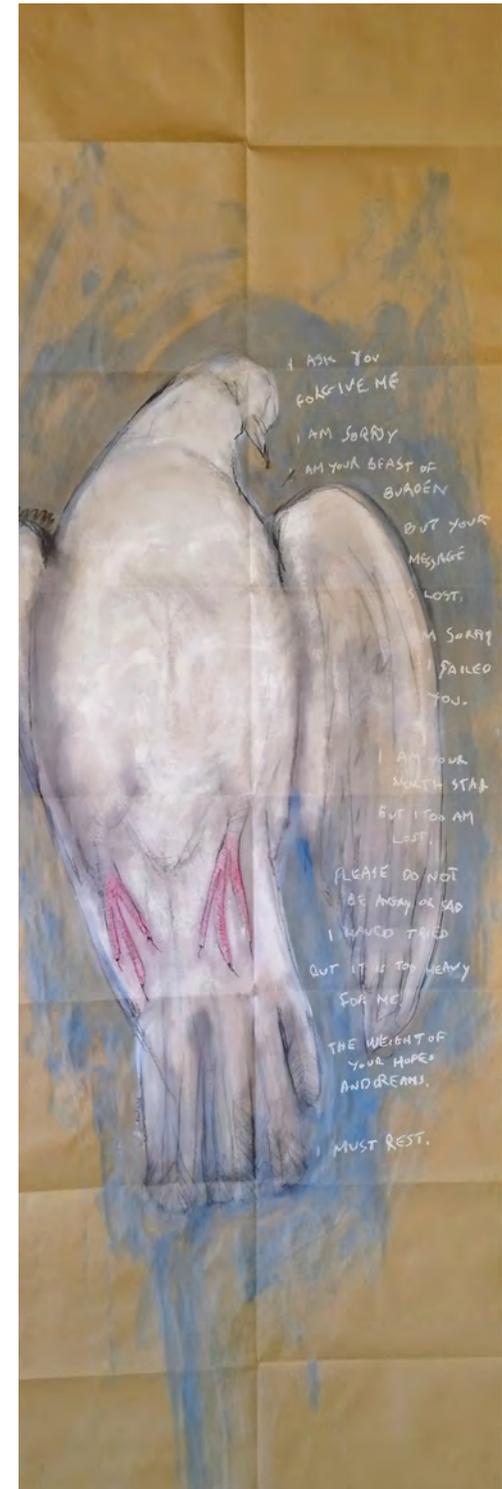
La sculpture «Speak Out» a été exposée sur la place Habima à Tel Avi, le jour des élections de mars 2021. Elle incite les gens à sortir du silence et à faire entendre leur voix (en votant). L'installation est composée de 90 têtes en argile faites à la main, représentant des visages terrifiés, silencieux et souffrants - reflet du manque d'espoir de nombreux citoyens israéliens. En tant que travailleur social et artiste, motivé par le désir de lutter contre l'injustice humaine et sociale, je cherche à susciter la curiosité, à créer une prise de conscience et à encourager les gens à examiner leur réalité sous un angle différent. J'aime utiliser la sphère publique (rues, places publiques) pour permettre des interactions et des discussions spontanées.

J'utilise l'art expressif à travers différents médias - dessin, peinture, sculpture - en me concentrant sur les causes qui me tiennent à cœur, telles que les membres marginalisés et sans voix de la société. Je crois que l'art peut nous relier à nos émotions et peut servir d'outil puissant pour initier le changement.

The sculpture installation "Speak Out" was displayed at Habima Square in Tel Avi, March 2021 election day. It brings people to get out of silence and to make their voice heard (by voting). The installation is made of 90 handmade clay heads, showing terrified, silenced, suffering faces - a reflection of many Israeli citizens' lack of hope. As a social worker and artist, motivated by the desire to fight against human and social injustice, I aim to arouse curiosity, to create awareness and encourage people to examine their reality from a different angle. I like to use the public sphere (streets, public squares) to allow spontaneous interactions and discussions.

I use expressive art through different medias - drawing, painting, sculpting - focusing on the causes that are close to my heart, such as the marginalized and voiceless members of society. I believe that art can connect us to our emotions and can serve as a powerful tool for initiating change.

Taal Goldman



REST IN PEACE

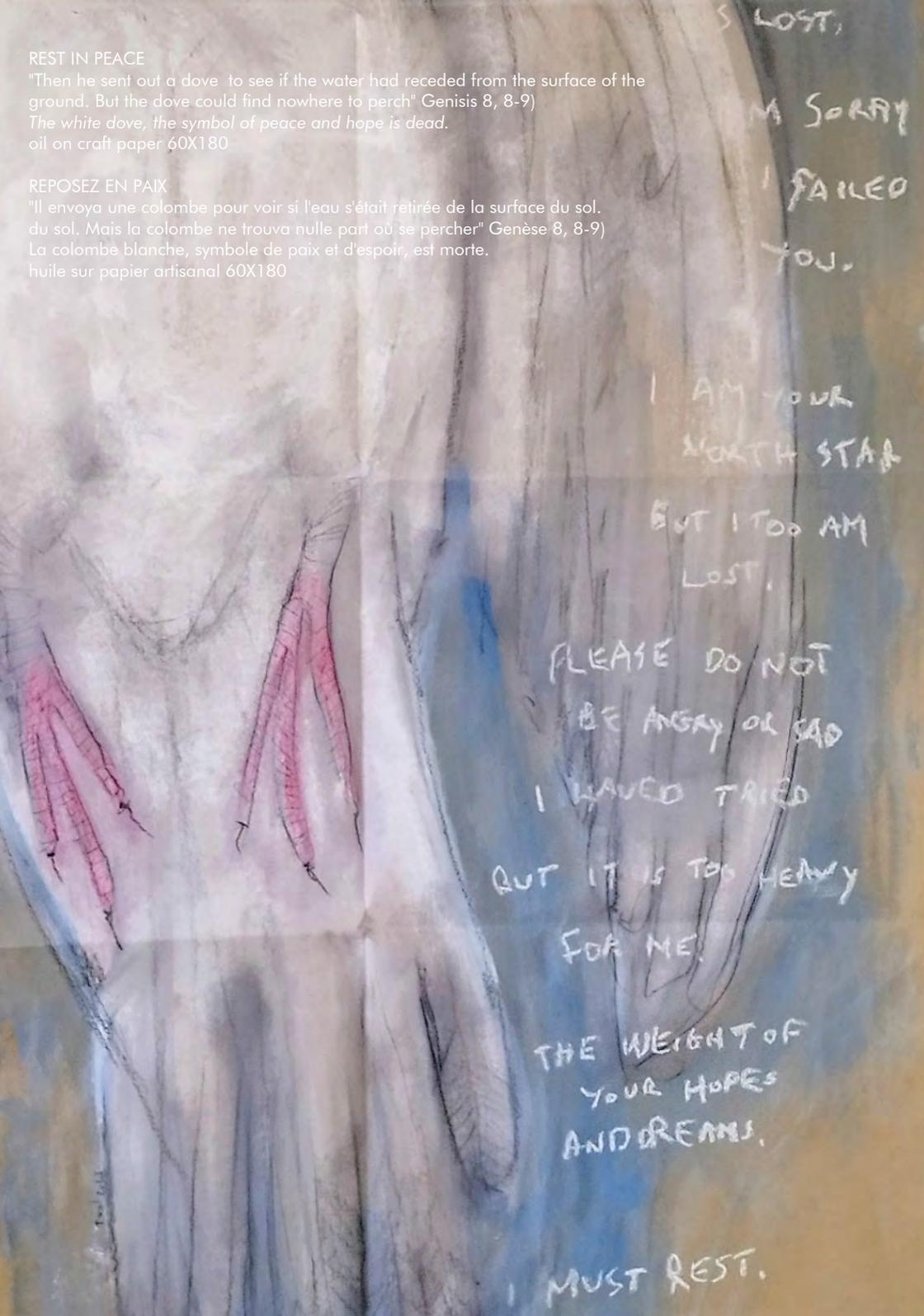
"Then he sent out a dove to see if the water had receded from the surface of the ground. But the dove could find nowhere to perch" Genisis 8, 8-9)

The white dove, the symbol of peace and hope is dead.
huile sur papier 60X180

REPOSEZ EN PAIX

"Il envoya une colombe pour voir si l'eau s'était retirée de la surface du sol. Mais la colombe ne trouva nulle part où se percher" Genèse 8, 8-9)

La colombe blanche, symbole de paix et d'espoir, est morte.
huile sur papier artisanal 60X180



TAAL GOLDMAN

Diplômée en 1999 en tant qu'ingénieur en design industriel, de Haddasa Academic College.

Graduated in 1999 in Industrial Design from Haddasa Academic College.

Expositions individuelles récentes :

2022, «Looking For Donkeys», Art & About Gallery, Emek Heffer, Curateur : Jasmin Azaria

Recent solo exhibitions :

2022, «Looking For Donkeys», Art & About Gallery, Emek Heffer, Curator: Jasmin Azaria

2018, «Maybe Tomorrow I will be», Art & About Gallery, Emek Heffer , Curator : Nurit Goren

2018 «Maybe Tomorrow I will be», Art & About Gallery, Emek Heffer , Curator: Nurit Goren, Printed Catalog

Expositions de groupe récentes :

2023 «You have arrived», Yavne Gallery

Recent group exhibitions:

2022 - «Esquisses», Galerie d'art régionale d'Eilat

2023 «you have arrived», Yavne Gallery

2019 - «Get to work !», Bibliothèque de l'Université de Tel Aviv

2022 – «Sketches», Eilat Regional Art Gallery,

2019 – «Get to work!», Tel Aviv University Library

2017 - La cinquième biennale de l'estampe en Israël, réserve naturelle d'Ein Afek

2017 – The Fifth Print Biennale in Israel, Ein Afek nature reserve

WEBSITE [click here](#)

INTENTIONS DE L'ARTISTE / ARTIST'S STATEMENT

Mon travail est une recherche répétitive d'images diverses. Je les étudie en expérimentant différents matériaux et techniques : pastels à l'huile, peintures à l'huile, acryliques, graphite, aquarelles, techniques d'impression, etc. Les images sont minimalistes, mais lorsque l'on observe la grande variété des recherches, elles deviennent un ensemble d'art vaste et riche. Je cherche à personnifier des thèmes et des idées. Mon choix d'images est inspiré par la poésie et les textes. Mon art exprime le lien étroit qui m'unit à ma vie à Yotvata et à la nature qui entoure le kibboutz dans le sud de la vallée de l'Arava. Les images de paysages, de personnes et d'animaux sont créées avec empathie et intimité. Elles sont délicates et pleines d'expression.

My work is repetitive research of various images. I study them by experimenting with different materials and techniques: oil pastels, oil paints, acrylics, graphite, water colors, print techniques and more. The images are minimalist but when viewing the broad variety of the research they become a large and rich body of art. I research personification of themes and ideas. My choice of images is inspired by poetry and texts. My art expresses my strong connection to my home life in Yotvata and the nature surrounding the Kibbutz in the southern Arava valley. The images of sceneries, people and animals are created with empathy and intimacy. They are delicate and full of expression.

Tal Garmiza





WEBSITE <https://www.talpoetry.com/>

TAL GARMIZA

Danseuse, poète et chercheuse israélienne. [Israeli dancer, poet & researcher.](#)

«Who Will Call Your Name», une danse vidéo de six danseurs, a été présentée et projetée dans des spectacles et des galeries d'art en Israël. Elle a également été présentée en duo sur scène lors du festival «Bazak» au théâtre Beit Mazia.

«Coshrot», un trio de trois danseurs, a été présenté pour la première fois au groupe «Hachanut» (Renaissance Street Art), au festival «Einzo», au festival «Nefashot» et au centre communautaire Arik Einstein à Tel Aviv, qui a accueilli le programme de résidence dans le cadre duquel «Coshrot» a été créé. Un échantillon de ma pièce «Coshrot» a été présenté au Suzanne Dellal Dance Center à Tel Aviv en 2019.

«A Voyage to the Human Soul» a été présenté à la galerie d'art Maya et au festival Hanadiv en 2019. Elle a été présentée en 2020 à l'événement « It's Liquid » à Venise, en Italie, à la nuit « Under the Skin » à Tana, en Israël, au festival « Nefashot» et à l'exposition d'ouverture « From the Inside Out » à la galerie « Ha'Orgim ».

« En 2020, j'ai participé au programme de résidence en ligne «Zero Hour» de «We Belong Here» et j'ai produit une exposition en ligne avec des artistes du Royaume-Uni et des États-Unis.

Deux de mes œuvres, « Campfire » et « Sensitive to Touch », ont été présentées lors du festival Dream, Drum, Dance au Suzanne Dellal Dance Center en janvier 2018. « Sensitive to Touch » a également été présenté à la Space Art Gallery de Tel Aviv et au Tilia Studio.

'Who Will Call Your Name?', A Video dance of six dancers have been presented and screened in performances and Art Galleries in Israel. It has also been presented as a duet on stage at the 'Bazak' festival in Beit Mazia Theatre.

'Coshrot', a trio of three dancers, premiered at 'Hachanut' 'Renaissance Street Art' group, 'Einzo' festival, 'Nefashot' Festival & Arik Einstein Community Center in Tel Aviv that hosted the residency program in which 'Coshrot' was created. A sample of my piece 'Coshrot' has presented at the Suzanne Dellal Dance Center in Tel Aviv in 2019.

'A Voyage to the Human Soul' was presented at the 'Maya' art gallery & 'Hanadiv' Festival in 2019. It has presented in 2020 at the 'It's Liquid' Event in Venice, Italy, at 'Under the Skin' Night in 'Tana', Israel, 'Nefashot' festival, and at the 'From the Inside Out' opening event exhibition in 'Ha'Orgim' Gallery.

During 2020 I took part in an online residency program 'Zero Hour' by 'We Belong Here' and produced an online exhibition with artists from the UK and the USA.

Two of my works, 'Campfire' and 'Sensitive to Touch', were presented during the 'Dream, Drum, Dance' festival in Suzanne Dellal Dance Center in January 2018. 'Sensitive to Touch' has also been presented at the 'Space Art Gallery' in Tel Aviv and Tilia Studio.

Yael Ben Yashar





LE PLONGEON / THE DIVE

Il s'agit d'une photo d'un jeune plongeant depuis la digue de la vieille ville d'Acre, tandis qu'un groupe de plongeurs se tient à ses côtés et le regarde. Sont exposées deux photos du jeune à différentes phases de sa plongée dans la mer. Il est imprimé sur toile. Acre est une ville mixte de Juifs et d'Arabes qui vivent en harmonie ensemble. Les Juifs fréquentent la vieille ville d'Acre, qui est en grande partie un quartier arabe.

Les jeunes arabes représentés sur les photos ont accepté d'être photographiés, montrant ce plongeur à couper le souffle depuis le mur. Deux ans auparavant, il y avait des tensions entre Juifs et Arabes à Acre, mais la photo montre que la vie quotidienne a repris entre ces deux groupes.

This is a photo of a youth diving from the sea wall in the Old City of Acre, while a group of his peers stand by and watch him. Exhibited are two photos of the youth in different phases of his dive into the sea. It is printed on canvas. Acre is a mixed-city of Jews and Arabs who generally live together in harmony. Jews frequent the Old City of Acre which is largely an Arab neighborhood.

The (Arab) youth pictured in the photos agreed to be photographed, demonstrating this breathtaking dive from the wall. Two years previously, there was tension between Jews and Arabs in Acre, but the photo demonstrates that daily life resumed among these groups.

Yael Ben Yashar

56 ans, nature, culture, photographe de paysage

56, Nature, Culture and Landscape Photographer.

[WEBSITE](#) [click here](#)

PERFORMANCE PASSIMOON Doron Polak
à l'occasion du vernissage, le 5 MAI à 20H



La performance consiste à créer un espace privé et de se connecter à celui-ci. Un ruban de signalisation de la police, rouge et blanc, en plastique, avec l'ordre "Ne passez pas ! est tendu pour vous inciter à ne pas franchir la ligne. Ce ruban se trouve habituellement dans la rue. Que se passe-t-il lorsqu'il est enroulé sur un corps vivant ?

The performance is about creating private space. Signing this space. Connecting ourselves to this space. Its about the Police signing tape, red and white, cheap plastic with the order Do Not Pass! -which is stretched in order to guide you not to cross the line. This tape is usually and normally in the street. What is happening while its rolled on a live body?

DORON POLAK (performance)

Doron Polak, artiste, directeur de théâtre, conservateur d'art. Il a fondé sa troupe de théâtre TARA à la fin des années 80 à Tel Aviv. Depuis de nombreuses années, il présente diverses performances, dont la plupart traitent du corps humain, de la liberté, de la lutte habituelle de l'homme seul pour trouver un espace libre pour lui et pour tous. || Doron Polak, artist, theatre director, art curator. Founded his theatre group TARA in the late eighties in Tel Aviv. For many years show various performances, most of it is about the human body, about freedom, about the usual fight of the single man to find free space for him and for all.

FILM PROGRAMME

Il voit des plis partout, Guy Girard

Le pli d'une robe ou le pli diplomatique, le pli de la chevelure ou le pli de la peau, le faux pli ou le mauvais pli... Apparemment, quoi de plus anecdotique ! Mais commencer à les observer peut tourner à l'obsession, car les plis sont partout.

The French word «pli» can refer to the fold of a dress or a diplomatic package, the wave of hair or a fold in the skin, a crease or a bad habit.... Apparently nothing could be more anecdotal ! But beginning to observe them can turn into an obsession, because «plis» are everywhere.



GUY GIRARD (cinéaste / filmmaker)

Guy Girard est réalisateur et photographe. Il évolue dans le paysage culturel français et international depuis les années 80. Il a notamment exercé les métiers d'adjoint technique à l'Office HLM de Vitry-sur-Seine, de camionneur en Martinique, de pêcheur de corail en Méditerranée, de libraire à Paris, de photographe, de monteur de film et, enfin, de réalisateur. Il a réalisé plus de quatre vingt films de formats divers : des portraits d'artistes; des documentaires historiques; des documentaires d'observation qui explorent des institutions françaises; et des films expérimentaux. || Guy Girard is a director and photographer. He has been active in the French and international cultural landscape since the 1980s. He has worked as a technical assistant at the Office HLM, as a truck driver in Martinique, as a coral fisherman in the Mediterranean, as a bookseller in Paris, as a photographer, as a film editor and, finally, as a film director. He has made more than eighty films in various formats: portraits of artists; historical documentaries; observational documentaries exploring French institutions; and experimental films.

**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mercredi au samedi 11H-19H
les mardis sur rendez-vous uniquement
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org / humanitiesartsandsociety.org

PARTENAIRES ASSOCIÉS

UNESCO-Most
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines
Ambassade d'Israël en France
Humanities, Arts and Society
Ben Ami Gallery, Tel Aviv



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

ISBN 978-2-494524-09-5